ANNEE
No. 9

# LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

VENDREDI
17 AVRIL
1942

M. l'abbé L.-N. Raymond

# UNE GRANDE ASSEMBLÉE SUR LE PLÉBISCITE

## lle se tiendra dimanche prochain au Parc Dessaulles de cette ville, à 2 heures

**René Chaloult, député de Lotbinière à l'Assemblée législative, sera au nombre des orateurs.— Les autres seront MM. Maxime Raymond, Alphida Crête, Philippe Girard, Gérard Filion et Jean Drapeau.**

si l'on en juge par les échos et mentaires qui parviennent sans aux bureaux des organisa- l'assemblée à Saint-Hyacin- de la Ligue pour la Défense Canada, devrait attirer plusieurs rs de personnes. Cette assem- e tiendra dimanche prochain, avril, au Parc Dessaulles, à heures de l'après-midi. Si la pérature se montre maussade, e tiendra quand même, mais la salle du Marché, et des parleurs seront installés à rieur, de façon que personne les auditeurs ne soit désap-

Au dernier moment, on nous annonce que M. René Chaloult, député de Lotbinière à l'Assemblée législative, celui-là même qui présenta en Chambre la fameuse motion Chaloult, sur laquelle le gouvernement provincial refusa de se prononcer, sera au nombre des orateurs.

Les autres seront MM. Maxime Raymond, député de Beauharnois aux Communes; J.-Alph. Crête, député de Saint-Maurice - Laflèche aux Communes; Philippe Girard, président du Comité Central des Syndicats Catholiques et Nationaux, Montréal; Gérard Filion, secrétaire général de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province; Jean Drapeau, étudiant en droit, Montréal.

On peut dire que l'assemblée du 19 arrive en son temps, immédiatement après le discours qu'a prononcé à la radio, mardi soir, Me T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes. Il est à noter que M. Fontaine a consenti à parler à la radio, mais qu'il s'est abstenu jusqu'ici de tenir une assemblée dans sa circonscription électorale, pour dire à ses électeurs, comme il l'a fait à la radio, de voter OUI au plébiscite du 29 avril. A la radio, il est facile d'être brave. La situation serait peut-être moins intéressante, face à face avec les électeurs que M. Fontaine a trompés depuis douze ans qu'il est député. Aussi M. Fontaine, comme d'ailleurs tous ses confrères aux Communes qui appuyèrent le plébiscite, n'a pas jugé à propos, ni prudent pour son prestige, de convoquer une grande assemblée à Saint-Hyacinthe ou ailleurs, dans sa circonscription.

Maintenant que les citoyens entendirent M. Fontaine à la radio, ils connaîtront sûrement un autre son de cloche, à l'assemblée de dimanche prochain. Deux députés, collègues de M. Fontaine, aux Communes, non **suiveux** comme lui et capables de penser par eux-mêmes, sans s'accrocher aux basques de M. King ou de M. Cardin, diront à la population pourquoi voter NON au plébiscite. Ces députés sont MM. Maxime Raymond et J.-Alph. Crête, deux des dissidents qui refusèrent en Chambre de renier leur passé politique, et de tromper sciemment leurs électeurs. On viendra les entendre de partout, en même temps que M. René Chaloult et leurs autres compagnons.

## ort subite de e G. Fortin, Saint-Jean

**n élève du Séminaire de tte ville, le défunt était ire de S.-Jean.— Il était frère de M. l'abbé Léon rtin.**

Georges Fortin, avocat, maire Saint-Jean, est décédé subite- samedi dernier, vers 10 heu- du soir, alors qu'il prenait part banquet de la Centrale catho- de Saint-Jean. M. Fortin ve- de prononcer un discours et nait son siège, quand il se gnit de douleurs dans la région œur. Trois médecins qui se raient dans la salle, les doc- Georges Phaneuf, Henri La- ne et J.-P. Senécal, se portè- à son secours. Sur un signe r Phaneuf, S. E. Mgr Anas- Forget, évêque de Saint- donna l'absolution au mou- et commença à citer des s, auxquelles tous les convi- répondirent avec émotion. prêtre apporta les saintes et Mgr Forget administra ourant. M. l'abbé Armand ot continuait les prières on lui fit signe que Me For- enait de mourir. On récita le **De Profondis.**

Alcide Côté, qui avait présidé banquet, demanda aux assis- de se retirer.

mort du maire Fortin est Saint-Jean une perte irrépa- Le défunt était né à Saint- ien d'Iberville en 1883, du e de Georges Fortin et d'An- Brunet, décédés. Il fit ses primaires à l'école de Saint- ien, ses études secondaires minaire de Saint-Hyacinthe; ensuite à l'Université Laval ontréal, où il fut reçu avocat 06. Il s'établit à Saint-Jean, demeurait depuis.

re son épouse, née Alice Ar- bault, le défunt laisse quatre : M. F. Fortin, notaire, de ord; Jean Fortin, Saint-Jean; ice Fortin, avocat, Bedford; bbé Léon Fortin, récemment é curé de Cowansville; qua- urs, toutes religieuses: les SS. Sainte-Angeline, Saint- d'Avila, Saint-Gabriel, (de ésentation, à Saint-Hyacinthe), arie-de-la-Présentation, des SS. atrices du Précieux-Sang, à and, Orégon.

Fortin était maire de Saint- depuis trois ans, ayant été en février 1939. Il fut élu chevalier du Conseil 1145 Chevaliers de Colomb. C'était omme conciliant et en peu de s il établit l'harmonie au con- municipal.

s funérailles eurent lieu mer- à Saint-Jean.

## Au Séminaire, le corps de cadets remonte à 1832

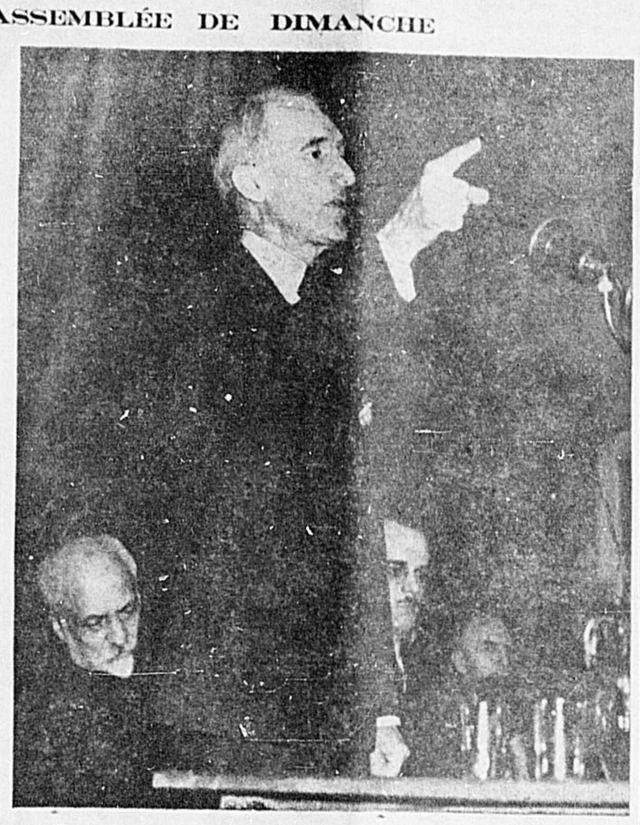
Le lieutenant-colonel L. Chicoine, du district militaire no 4, a passé en revue lundi le corps des cadets du Séminaire de Saint-Hyacinthe, composé de plus de 300 élèves, sous le commandement de M. Philippe Boucher, élève de Philosophie, 1ère année. Ce corps de cadets est le plus ancien du Canada, sa formation remontant à 1832. Les exercices eurent lieu dans le gymnase, le lieutenant-colonel Chicoine, accompagné des autorités de la maison, suivant les diverses évolutions du haut de la galerie. Les élèves firent preuve d'une excellente tenue et l'officier inspecteur s'en dit fort satisfait. Il conseilla aux élèves de s'appliquer plus que jamais aux exercices qu'on leur demande, lesquels sont avantageux pour leur formation, physique et morale.

## Régiment de int-Hyacinthe N.-Brunswick

Régiment de Saint-Hyacinthe mobilisé pour service actif, qui stationné à Sherbrooke depuis 15 février, a quitté cette ville r Sussex, dans le Nouveau- unswick. Après avoir été sous commandement du lieutenant- nel J.-A. Leclaire, le Régiment été confié au lieutenant-colonel bert Hamel, de notre ville. De hommes qu'il comptait en fé- r, le Régiment est fort aujour- hui de 800 soldats.

## *Une intéressante conférence de S. E. Mgr Arthur Douville*

A L'ASSEMBLÉE DE DIMANCHE



Trois des orateurs au programme de l'assemblée de dimanche prochain, à Saint-Hyacinthe, sous les auspices de la Ligue pour la Défense du Canada. En haut, à gauche, M. Philippe Girard, président du Comité Central des Syndicats Catholiques et Nationaux; en bas, à gauche, M. Gérard Filion, secrétaire général de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province; à droite, M. Maxime Raymond, député de Beauharnois aux Communes.

## M. J. Archambault co-régisseur du trafic routier

M. Jules Archambault, ancien gérant de la compagnie de téléphone Bell à Saint-Hyacinthe, jusqu'à ces derniers temps ingénieur en chef de la Commission des Tramways de Montréal, a été nommé, par le gouvernement fédéral, co-régisseur du trafic routier, avec bureau à Montréal.

—:-o-:—

## M. Alphonse Duval en deuil d'une de ses soeurs

Mlle Julia Duval est décédée mardi soir, à Sainte-Geneviève de Batiscan. Elle était la soeur de M. Alphonse Duval, de notre ville. Elle laisse quatre frères et trois soeurs: M. le chanoine Joseph Duval, de l'Evêché des Trois-Rivières; M. Alphonse Duval, déjà nommé; le notaire Charles Duval, Montréal; M. Nicolas Duval, aussi de Montréal; Mme Paul Levasseur, Joliette; Mlles Bernadette et Annette Duval. Les funérailles auront lieu samedi, en l'église paroissiale de Sainte-Geneviève de Batiscan.

—:-o-:—

## Association des Pêcheurs du Yamaska

L'assemblée annuelle de l'Association des Pêcheurs du Yamaska aura lieu dimanche, 19 avril, à 8 heures du soir, dans la salle du Marché. On y procèdera à l'élection des membres du conseil de direction, pour le prochain exercice; le rapport des activités de l'année écoulée sera soumis, et présentation sera faite des coupes pour championnats, gagnées dans les diverses catégories de concours. La soirée comportera aussi la projection de films appropriés à la circonstance. Tous les membres sont instamment priés d'être présents.

## Le sénateur J.-H. Rainville, décédé mardi à Saint-Lambert, était un ancien du Séminaire

**Le défunt, avocat et ex-président de la Commission du Havre de Montréal, était âgé de 67 ans.— Il naquit à Marieville.**

L'hon. J.-H. Rainville, avocat, sénateur, ex-président de la Commission du Havre de Montréal, est décédé subitement mardi après-midi, à son domicile de Saint-Lambert, à l'âge de 67 ans. Le défunt était un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Il naquit à Marieville, le 8 mars 1875, fils d'Isaïe-Denis Rainville et de Cordélie Rainville.

Conservateur en politique, il fut, depuis une trentaine d'années, mêlé à toutes les luttes politiques au pays. Lors des élections générales de 1911, il fut élu député de Chambly-Verchères aux Communes et y siégea jusqu'en 1917, après avoir occupé, deux années durant, la position de vice-président de la Chambre. En 1930, choisi comme organisateur en chef des forces conservatrices dans la province de Québec en vue des élections générales, il manoeuvra avec une telle habileté, que le parti conservateur revenait au pouvoir avec une majorité substantielle.

Le 10 septembre 1930, le regretté défunt était nommé par le gouvernement fédéral président de la Commission du Havre de Montréal. Cette nomination fut accueillie avec une vive joie par ses adversaires comme par ses amis politiques. Il était le premier Canadien français à remplir cette haute fonction. Il est également à noter que, depuis son avènement, il a su faire honneur à ses compatriotes par l'excellence de son administration. En moins de deux ans, M. Rainville parvint à boucler le budget de la Commission du Havre, quand il est notoire qu'en 1930 le déficit de cette corporation se chiffrait à un million de dollars près. En 1932, il fut nommé sénateur.

Le sénateur Rainville laisse son épouse, née Gendreau; son père, M. Isaïe Rainville; trois soeurs, Mmes Emma Church, Alice Sabourin et Hectorine Delage.

Les funérailles auront lieu samedi matin à Saint-Lambert, à 10 heures.

## L'abbé O. Fournier et l'équilibre en biologie

M. l'abbé Ovila Fournier, professeur agrégé de biologie à l'Université de Montréal, ancien professeur au Séminaire de notre ville, a donné vendredi dernier une conférence devant les membres de la Société canadienne d'Histoire naturelle, de Montréal. Il a traité de Quelques exemples d'équilibre biologique.

—:-o-:—

## Conférences agricoles à Saint-Jude

Saint-Jude, 15, D.N.C.

MM. les agronomes Cossette et Viau, du district agronomique de Saint-Hyacinthe, donnèrent mardi des conférences à Saint-Jude. Ils traitèrent, l'un de la culture maraîchère en général, l'autre de la culture de la tomate. De nombreux cultivateurs étaient présents, de même que les membres du Cercle des Jeunes Agriculteurs.

—:-o-:—

## Mme I. Fontaine est décédée à l'âge de 69 ans

Mme Isidore Fontaine, née Exilda Bourgeois, est décédée lundi à son domicile, 1036, rue Calixa Lavallée, à l'âge de 69 ans et 4 mois. Elle était la mère de M. Arthur Fontaine, co-propriétaire du magasin de chaussures **Chenette & Fontaine**, de cette ville. Outre son époux et son fils, elle laisse un frère et une soeur: M. Eugène Bourgeois, d'Ottawa, et Mme Elzéar Gauthier, Saint-Dominique. Les funérailles eurent lieu hier, à la cathédrale, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue Enrg. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Armand Brouillard, du Séminaire, assisté de MM. les abbés François Leblanc, aumônier des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, et Arthur Proulx, vicaire à Farnham, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Gérard, Germain, Albany et Albert Gauthier; Georges-Henri Tanguay et Roland Létourneau. Le deuil était conduit par le mari de la défunte, son fils, son frère et autres parents.

## Il est nommé commandant de notre Régiment

**Le lieutenant-colonel Robert Hamel succède au lieutenant-colonel J.-A. Leclaire, devenu commandant du Régiment de Châteauguay.**

On vient d'annoncer à Montréal, aux quartiers-généraux du district militaire no 4, que le lieutenant-colonel J.-A. Leclaire, commandant du Régiment de Saint-Hyacinthe, a été nommé comandant du Régiment de Châteauguay, récemment mobilisé pour le service actif. On a aussi révélé que le lieutenant-colonel R. Hamel, de notre ville, succède au lieutenant-colonel Leclaire, comme commandant du Régiment de Saint-Hyacinthe. Ce dernier régiment a aussi été mobilisé pour le service actif, il n'y a pas très longtemps.

Promu au rang de lieutenant-colonel dernièrement, à son retour d'outre-mer où il avait passé deux ans avec les Fusiliers Mont-Royal, le lieutenant-colonel Leclaire est un vétéran de la première grande guerre. Il y a servi avec les Black Watch, en 1915, et avec la 79e batterie, en 1917. C'est en 1931 qu'il s'est enrôlé dans les Fusiliers Mont-Royal. Il fut promu capitaine en 1936 et major en septembre 1939, après avoir été, pendant quelque temps, adjudant de son bataillon.

Le lieutenant-colonel Hamel, qui lui succède au commandement du Régiment de Saint-Hyacinthe, a, lui aussi, passé par les rangs avant de devenir officier. Lorsqu'il obtint sa commission en 1930, il était sergent quartier-maître du Régiment de Saint-Hyacinthe. En 1932, il était nommé capitaine et, deux ans plus tard, il fut promu major et devint commandant en second du bataillon. Il obtint son grade de lieutenant-colonel en septembre 1939, lors de la mobilisation d'une partie du bataillon pour la défense territoriale. Pendant les derniers mois, il était attaché au centre d'entraînement de Sherbrooke.

—:-o-:—

## La visite pastorale le 16 mai

**S.E. Mgr Arthur Douville, évêque-coadjuteur de S.-Hyacinthe, la commencera à cette date dans le diocèse.— L'itinéraire.**

Dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, la visite pastorale commencera cette année le 16 mai, et elle sera faite par S. E. Mgr Arthur Douville, évêque coadjuteur de Saint-Hyacinthe. La première paroisse à recevoir la visite de l'Evêque sera celle du Christ-Roi, à Saint-Hyacinthe même. Suivront celles de Saint-Joseph-sur-Yamaska et du Précieux-Sang, de La Providence. On trouvera ci-après l'itinéraire complet de la visite: 16 et 17 mai, paroisse du Christ-Roi; 17 et 18, Saint-Joseph-sur-Yamaska; 18 et 19, Précieux-Sang de La Providence; 19 et 20, Sainte-Rosalie; 20 et 21, Saint-Simon; 21 et 22, Sainte-Hélène; 22 et 23, Saint-Nazaire d'Acton; 23, 24, 25, Acton Vale; 25 et 26, Saint-Théodore d'Acton; 26, 27, 28, Roxton Falls; 28 et 29, Saint-Valérien; 30 et 31 mai, 1er juin, Upton; 1er, 2 et 3 juin, Saint-Liboire; 3, 4, 5, Saint-Hugues; 5 et 6, Saint-Marcel; 6, 7, 8, Saint-Aimé; 8 et 9, Saint-Louis; 9 et 10, Saint-Bernard; 10, 11, 12, Saint-Jude; 12 et 13, Saint-Barnabé; 13, 14, 15, Saint-Pie; 15, 16, 17, Saint-Césaire; 17 et 18, Saint-Paul d'Abbotsford; 18 et 19, Roxton Pond; 19 et 20, Sainte-Cécile de Milton; 20 et 21, Saint-Dominique.

## Sur la fierté nationale et l'éducation, au Patronage

**L'Evêque coadjuteur de Saint-Hyacinthe était mardi l'invité d'honneur à une soirée organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste, à l'occasion de la Semaine de la Fierté nationale.— Sa conférence.**

S. E. Mgr Arthur Douville, évêque coadjuteur de Saint-Hyacinthe, a prononcé mercredi soir une conférence, dans la salle du Patronage Saint-Vincent-de-Paul, de cette ville, à l'occasion de la Semaine de la Fierté nationale. La soirée était sous les auspices de la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste, et Son Excellence fut présenté par M. Victor Sylvestre, échevin de Saint-Hyacinthe, président de la Société. Le R. P. Gaston Pontbriand, p.s.v., supérieur du Patronage, le remercia.

Son Excellence traita de la fierté nationale, et en particulier de l'éducation, qui doit amener chez les nôtres cette fierté. Notre patriotisme, dit-il entre autres choses, se doit d'être éclairé. Il ne faut pas qu'il consiste en discours seulement, et en projets d'avenir. Le patriote s'efforce d'abord d'être un citoyen de première valeur, et c'est ce que comprennent les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste.

L'éducation compte pour beaucoup dans la formation des citoyens. L'enfant appartient à ses parents, sans lesquels il n'existerait pas. Mais si l'éducation des enfants est du ressort de la famille, celle-ci est incapable de tout faire. C'est pourquoi l'Etat prend une part à l'éducation. Malheureusement, certains gouvernements sont portés à s'arroger des pouvoirs excessifs. En matière d'éducation, les droits des parents priment ceux de l'Etat, qui n'existerait pas lui-même sans la famille, cellule de la société.

L'Eglise s'intéresse aussi à l'éducation. Sans elle, celle-ci est nécessairement incomplète, imparfaite. L'Eglise voit à ce que l'éducation tienne compte de Dieu, de la religion; elle s'assure que les enfants seront instruits en fonction des grandes vérités du christianisme. Si elle s'oppose à la laïcisation, c'est que celle-ci tente d'enlever à l'Eglise tout empire sur les enfants, hommes et femmes de demain. Comme le disait Mgr Freppel, l'école neutre devient vite l'école sans Dieu. Cela étant, c'est donc pour les catholiques un devoir grave d'assurer à leurs enfants une éducation chrétienne, en les envoyant à l'école chrétienne, catholique.

Quand la France perdit ses colonies de l'Amérique du Nord, il restait à la Nouvelle-France son clergé. Alors et depuis, le clergé n'a pas perdu son temps à parler d'éducation dans le vague. Il s'est mis à la tâche, a donné à notre peuple l'éducation qu'il lui fallait, qu'il a depuis. Il a créé des oeuvres, même avec peine, avec misères, et ces oeuvres ont peu à peu aidé à forger l'âme du peuple. N'oublions jamais ce que l'on doit au clergé catholique, dans toutes les provinces du pays.

L'Etat a un pouvoir de gouvernement, non d'enseignement. Il n'est pas appelé à faire ce pourquoi d'autres ont les qualités nécessaires. Il doit cependant veiller à ce que l'instruction soit donnée avec compétence, et il supplée, là où il est nécessaire. Les parents sont les premiers maîtres de la jeunesse. L'Eglise complète le travail commencé par eux, avec la collaboration de l'Etat, mais la famille et l'Etat restent soumis à l'Eglise, dans les choses d'éducation. Quand il est question de fierté nationale, il importe de redire et méditer ces choses.

## M. Hector Tessier, agronome de cette ville, a une promotion

**Le premier ministre de la province le nomme agronome en chef du district agricole no 11, avec bureau à Saint-Jean.**

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, a annoncé lundi la nomination de M. Hector Tessier, agronome de Saint-Hyacinthe, au poste d'agronome en chef du district agricole no 11, avec bureau à Saint-Jean. La région agronomique qui relève de ce bureau se compose des comtés de Saint-Jean, Iberville et Missisquoi.

M. Tessier fit ses études classiques au Séminaire de Nicolet. Il est diplômé de l'Institut agricole d'Oka, promotion de 1925. Depuis cette date qu'il fait partie du corps agronomique de la province, M. Tessier a été sous-agronome dans les divisions de Rouville-Chambly et de Mégantic-Arthabaska, jusqu'en 1928, alors que l'Association des Eleveurs de Bovins canadiens, retenait ses services en qualité d'agronome propagandiste. Il fut nommé par la suite agronome officiel du comté de Yamaska, puis spécialiste en industrie bovine, dans le district de Saint-Hyacinthe.

Depuis 1936, le nouvel agronome régional de Saint-Jean faisait partie du personnel du district de Saint-Hyacinthe, en qualité d'agronome officiel d'une importante division de ce comté.

Bien que spécialiste en industrie animale, M. Tessier a eu l'avantage de s'intéresser à toutes les branches de l'agriculture, mais plus spécialement aux productions légumières qui alimentent les conserveries de la région de Saint-Hyacinthe, ainsi qu'à la production des pois à soupe et de la betterave à sucre, récoltes particulièrement bien adaptées à cette partie de la province.

—:-o-:—

### Aux funérailles

M. le chanoine Arthur Vézina, supérieur du Séminaire; M. l'abbé Gustave Vigneau et le R. P. J.-M. Surprenant, o.p., curés de la cathédrale et de Notre-Dame-du-Rosaire, de cette ville, assistaient mercredi aux funérailles de feu Me Georges Fortin, maire de Saint-Jean, décédé subitement samedi dernier.

## M. Jean Bergeron est décédé le 11, à l'âge de 78 ans

Un ancien marchand de Saint-Hyacinthe, M. Jean Bergeron, jadis co-propriétaire de la maison de nouveautés pour dames, **Bergeron & Sicotte**, est décédé ici samedi dernier, après une longue maladie. Il était âgé de 78 ans et 11 mois. Le défunt laisse son épouse, née Eva Dupont; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes D.-N. Dupont, Louis Benoit, Albany Dupont, Edouard Dupont, tous de Saint-Hyacinthe; Mme Art. Robillard, Montréal; plusieurs neveux, nièces et cousins, des familles E.-H. Richer et J.-B. Brousseau. Les funérailles eurent lieu mardi à la cathédrale, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ulderic Decelles, curé de Saint-Antoine-sur-Richelieu, cousin de Mme Bergeron, le service funèbre, chanté par M. le chanoine Gustave Vigneau, curé de la cathédrale, assisté de diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Ernest Benoit, Henri Barré, Léopold Champagne, E. Lafrance, Michel Dion et J.-C. Rouleau.

—:-o-:—

## S. E. Mgr A. Douville au ralliement des tertiaires, à Sorel

Le R. P. Léon-Pascal, o.f.m., commissaire régional du Tiers-Ordre, organise un ralliement tertiaire, à Saint-Pierre de Sorel, pour dimanche, 3 mai. S. E. Mgr Arthur Douville, évêque coadjuteur de Saint-Hyacinthe, présidera les cérémonies religieuses et assistera à la séance d'étude, consacrée au 60e anniversaire de l'Encyclique "Auspicato", de Léon XIII.

**Tous les tertiaires de la région, et particulièrement les membres des Discrétoires, sont invités nombreux.**

## Les institutrices tiendront leur congrès à S.-Hyacinthe, en juillet

S. E. Mgr Arthur Douville, évêque coadjuteur de Saint-Hyacinthe, a accordé son haut patronage au 6e congrès provincial de la Fédération Catholique des Institutrices Rurales de la Province de Québec, Inc., qui se tiendra à Saint-Hyacinthe, les 9, 10, 11 et 12 juillet. Son Excellence présidera la séance générale du vendredi soir, 10 juillet, consacrée à la vie chrétienne et la vie nationale à l'école.

M. l'abbé Charles-Emile Gadbois offre bienveillamment son précieux concours, ainsi que celui du trio de la Bonne Chanson, pour la séance publique de clôture, qui aura lieu dans la salle académique du Séminaire, et sera consacrée à l'apothéose de la Bonne Chanson.

**Si vous voulez éviter la conscription, voici où vous ferez votre croix au plébiscite du 27 avril:**

| | |
|---|---|
| **Consentez-vous à libérer le Gouvernement de toute obligation résultant d'engagements antérieurs restreignant les méthodes de mobilisation pour le service militaire ?** | **OUI** |
| | **NON X** |

# NOS CAMPAGNES

## St-Denis

Voici les noms des élèves qui se sont classées premières aux concours de mars à notre couvent dirigé par les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame:

9e année: Thérèse Champigny.
8e année: Antonia Gaudette.
7e année: Gisèle Archambault.
6e année: Yolande Brodeur.
5e année: Lucile Guertin.
4e année: Cécile Garlépy.
3e année: Lise Brodeur.
2e année: Antonine Huard.
1ère année: Lucie Rémy.

—Des agents du ministère provincial d'agriculture donneront à la salle de l'hôtel de ville de Saint-Denis, vendredi à deux heures de l'après-midi, une séance avec vues cinématographiques et explications concernant la culture de la betterave à sucre.

—Etaient de passage à Saint-Denis la semaine dernière, M. et Mme Joseph Guertin de Woonsocket ainsi que leur fils M. l'abbé Roland Guertin vicaire de la paroisse de Saint-Louis de Gonzague de Woonsocket.

—Aussi de passage à Saint-Denis: MM. Armand et Oliva Archambault de Springfield chez leur père M. Dosithé Archambault.

## St-Dominique

M. et Mme Aimé Laplante (Colombe Lussier) sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Hélène. Par et mar. M. et Mme Georges Morin de Saint-Pie, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme François Lecours (Marie-Ange Desgranges) est née une fille, qui a reçu au baptême, le 8 avril, les noms de Marie-Madeleine-Eugénie. Par. et mar. M. et Mme Arthur Courtemanche de St-Dominique, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Gaston Casavant de Québec nouvellement marié, prenaient lundi dernier le dîner chez son frère M. et Mme Léo Casavant.

—Chez M. et Mme Domina Chicoine dimanche dernier, M. et Mme Lucien Tétrault et leurs enfants.

—Chez M. et Mme Delvinie Deslandes dimanche dernier, M. Gérard Deslandes de Saint-Hyacinthe.

## St-Barnabé

Résultat du concours de mars à Saint-Barnabé, au couvent dirigé par les RR. S[illegible] de Saint-Joseph:

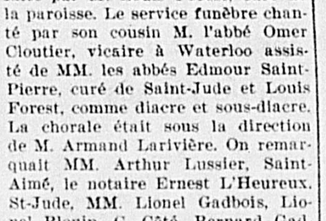
9e année: Thérèse Rodier.
8e année: Ruth Lamoureux.
7e année: Pauline Armstrong.
6e année: Jeannine Langelier.
5e année: Paul Caron.
4e année: Lorraine Graveline.
3e année: Marie-Laure St-Jean.
2e année: Gilles Langelier.
1ère année: Denis Guilbert.

—Les funérailles de M. Orédor Blouin, décédé le 5 avril ont eu lieu en l'église paroissiale de Saint-Barnabé. La levée du corps fut faite par M. Louis Forest, curé de la paroisse. Le service funèbre chanté par son cousin M. l'abbé Omer Cloutier, vicaire à Waterloo assisté de MM. les abbés Edmour Saint-Pierre, curé de Saint-Jude et Louis Forest, comme diacre et sous-diacre. La chorale était sous la direction de M. Armand Larivière. On remarquait MM. Arthur Lussier, Saint-Aimé, le notaire Ernest L'Heureux, St-Jude, MM. Lionel Gadbois, Lionel Blouin, C. Côté, Bernard Gadbois, Fernand Langelier, Lucien Blouin, Anatole Laporte, Jean-Paul Gadbois, Sylvany Sansoucy, Germain Marion. Les adieux furent chantés par M. Armand Larivière. Mme Charles-Emile Marion touchait l'orgue. Les porteurs étaient MM. Arthur Guilbert, Hervé Bélanger, Léo Fontaine, Zotique Guilbault, Léopold Messier, Delphé Fontaine, MM. Uldéric Guilbert et Robert Caron portaient la bannière du Tiers-Ordre. Mmes Osias Larivière, Alcide Gaudette, Uldéric Guilbert et Damase Caron tenaient les cordons. Les funérailles étaient sous la direction de M. Wilfrid Cloutier.

—M. et Mme Joseph Gadbois, de St-Barnabé, M. et Mme Laurent Nichol de Saint-Thomas d'Aquin, en visite à Montréal la semaine dernière chez M. Albani Gadbois.

—MM. Ubald Gadbois et Roger Messier étaient les invités au programme d'amateurs à La Présentation.

—Mlle Cécile Lamoureux était de passage à Drummondville la semaine dernière.


Commandez vos poussins Bray dès maintenant et retirez des profits lorsque le prix des oeufs augmente à l'automne. Attention personnelle, prompte livraison.

Bray Hatchery, 30 rue Dufferin, Adrien de Laduranlaye, St-Pie. Sherbrooke.

(poussins en montre)
J.-Ed. Morin, St-Liboire.


## Saint-Liboire

M. l'abbé Armand Lalliberté du Séminaire de St-Hyacinthe en visite chez son père M. Ernest Lalliberté.

—Le R. P. Alfred Laplante de l'Oratoire St-Joseph, chez son père M. Pierre Laplante.

—Etaient en visite chez M. Isaac Daunais à l'occasion de Pâques: M. Eugène Dupont et son fils Gérard, de Waterbury, Conn., MM. Léo Demers et M. L. Auger, d'Ottawa, Mlle Lucienne Dupont de Farnham M. et Mme Valmore Daunais ainsi que leurs enfants Andéol, Marguerite, Thérèse, André et Georges, de Saint-Hyacinthe, et Mme Lévis St-Germain de St-Liboire.

—M. et Mme Albert Houle de Saint-Nazaire d'Acton chez leur mère Mme Paul Perron.

—M. et Mme Henri Perron ainsi que leur petite-fille Shirley chez M. Paul Perron.

M. Jean Bernard, de la C.R.A.F., de Mont-Joli chez ses parents, M. Roméo Bernard.

En visite au presbytère, le R. P. Georges Beauregard, O.M.I., du Scholasticat d'Ottawa, son père et sa mère, M. et Mme F.-X. Beauregard, M. et Mme Edgar Larocque, Lucien, Charles et Jacques Larocque, tous de Drummondville, Mlle Antoinette Beauregard, Mme Louis Hébert et sa fille, de Montréal.

—Le R. P. Gauvreau, O.P., vicaire de la paroisse Notre-Dame de St-Hyacinthe, de passage au presbytère ainsi que chez M. Pierre Laplante.

—M. l'abbé Arthur Proulx, vicaire de Farnham, en visite au presbytère.

—Le R. P. Beaudry, O.P., du Couvent des Dominicains de St-Hyacinthe, est dans notre paroisse pour faire le catéchisme aux enfants qui se préparent à la Communion solennelle.

## Ste-Hélène

M. Urbain Archambault de Drummondville est venu chez son père M. Joseph Archambault.

—M. Adélard Forest de Saint-Eugène est aussi venu chez son père M. Toussaint Forest.

—Chez M. et Mme J.-E. Petit leur fille Mlle Irène de Saint-Hyacinthe.

—Mme P.-A. Lessard a été à Drummondville chez sa mère Mme S. Masson.

—Récemment a eu lieu une partie de sucre à la cabane chez M. Joseph Rivard. Les invités étaient M. et Mme Paul Petit et leur fillette Pauline, Mlles Irène Petit et Agnès Rivard, de Saint-Hyacinthe, M. et Mme Adrien Lussier de St-Damase, M. Lapalme, Mme P. Lussier son fils Robert, Mlles Huguette et Jeannine Pichette de Ste-Hélène ainsi que Mme Joseph Rivard ses filles Corinthe et Gertrude et Anna, et son fils Adrien. Tous s'amusèrent durant toute l'après-midi.

## Saint-Jean-Baptiste

—M. l'abbé René Lajeunesse s'est rendu à Rougemont, pour les Quarante-Heures.

—Les tertiaires se réunissaient dimanche dernier, à l'issue de la grand'messe. M. l'agronome régional offrait une représentation cinématographique dans notre salle paroissiale, jeudi soir. Les spectateurs pouvaient considérer les différentes méthodes et les avantages de l'industrie de la betterave à sucre. A l'issue de cette séance, plusieurs personnes se rendirent à Saint-Hilaire en compagnie de M. l'agronome qui continuait en cet endroit, les démonstrations relatives à la culture concernée.

—Les membres du Cercle des Fermières étaient les hôtes de M. et Mme Elphège Guertin, jeudi dernier. Il s'agissait d'une joyeuse excursion à la cabane à sucre. On pouvait compter plus de 70 personnes allant déguster les délices de l'érable! Comme invités d'honneur, nous avons eu le bonheur de saluer, le R.P. Laramée, O.P., de Saint-Hyacinthe, alors de passage dans notre paroisse, ainsi que M. l'abbé René Lajeunesse, vicaire, aumônier du Cercle des Fermières. Tous les excursionnistes remercient bien sincèrement M. et Mme Elphège Guertin de leur si charmante et généreuse réception.

—M. Barrett, architecte de Montréal et ses trois petits réfugiés anglais, M. et Mme Aurèle Lemonde, de Montréal, Mlle Laurette Laflamme, Mlle Bélisle, de Saint-Hyacinthe, M. Félix Lemonde, M. Casavant, M. et Mme Lucien Fontaine, M. et Mme Arthème Lambert, M. et Mme Richard Chabot, Mlle Jeanne Chabot, M. Jean-Paul Desnoyers, MM. Jean-Luc et Jacques Lambert, M. et Mme Emilien Lemonde, M. Ernest Chabot et plusieurs autres étaient à la cabane à sucre de M. R. Chabot, dernièrement.

—Les premiers aux concours de Pâques, à l'école du village, sont: 7e année: Roland Larocque; 6e année: Gérald Desnoyers; 5e année: Gilles Choquette; 4e année: Jean-Marie Vincent; 3e année, Louise Lemonde; 2e année, Paul-Yvon Hamel; 1ère année: Marcel Lemonde et Gilles Grenier.

—M. et Mme Rodrigue Brouillette sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille baptisée: Marie-Lucile-Ghislaine. Par. et mar. M. et Mme Aristide Bienvenue, oncle et tante de l'enfant.

—Mlle Yvette Benoît de Saint-Hyacinthe, est venue chez son amie, Mlle T. Morier.

—En visite chez M. Ludger Monast, dimanche: M. et Mme Elphège Boissonnault, M. et Mme Félix Roy, de Montréal.

—MM. Roland Renaud, de Sorel, Albert Desmarais et Valmore Bellemare de Montréal étaient de passage dimanche.

## St-Thomas d'Aquin

Mme Jean Guertin, Mlles Claire et Denise Bienvenue étaient de passage à Montréal le lundi de Pâques.

## Ste-Rosalie

—Deux prix de présence furent tirés au sort à la soirée récréative de samedi dont les heureux gagnants sont Mme Eloi Poulin et Mme Lemire de Drummondville.

A l'occasion de la fête de M. le curé Archambault, plusieurs de ses parents vinrent se joindre à lui pour le dîner. On remarquait M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, les RR. Soeurs Saint-Mathias, Ste-Geneviève, St-Joseph-de-Jésus et St-Marc de la maison-mère des RR. SS. de St-Joseph de Saint-Hyacinthe; Mme J. Savoie et M. Fabien Savoie de Saint-Hyacinthe; Mlles Gilberte et Thérèse Cormier de Varennes.

—Nous avons eu l'avantage d'avoir parmi nous, la semaine dernière Mlle Claire Nadeau, de Québec pour nous donner un cours d'art culinaire. Plusieurs dames et demoiselles se firent un devoir de suivre ces cours. Le but de ces cours étaient de nous enseigner l'économie et l'hygiène alimentaire. Nous espérons que toutes en retireront un grand profit.

# PETITES ANNONCES


**De $5.00 à $12.00**
Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER
En face de la Station de Police

**A VENDRE:** Balance calculatrice, glacière Coca-Cola, en excellent ordre. S'adresser à 452, rue Sainte-Marie. j.a.

**A VENDRE,** deux maisons sises rue Saint-Pierre, La Providence. S'ad. au no 556, 11e avenue Cote-corde, Saint-Hyacinthe. j.a.

**A LOUER.** — Plusieurs logements, de 3, 4, 5 et 6 pièces. S'adresser à la Succ. Eug. Benoît, 755, rue Du Palais. j.a.

**GRAND MAGASIN A LOUER.** Refait à neuf. Situé sur la rue des Cascades. S'adresser à Succ. Eug. Benoît, 755, rue Du Palais. j.a.

**A VENDRE.** Fixtures de magasin, balance calculatrice, show-cases. S'adresser à Eug. Beaudry, Saint-Valérien, Co. de Shefford, Qué. 29 mai

**ON DEMANDE A ACHETER** ANCIENS MEUBLES plus de 75 ans, Commodes, Ameublements de salon, Fauteuils, Pupitres, Tables, Chaises, Statues en bois, Verreries, Vaisselles, etc. M. Davis, 4804, rue Sherbrooke ouest, Montréal, P.Q. 24 m

**JE SUIS ACHETEUR** de peaux de rat musqué. Veuillez vous adresser à mon domicile, A. Pélopidas, commerçant de peaux vertes, 30, rue Centrale, Village Saint-Joseph-sur-Yamaska, Tél. 613-j. 17 av

**A LOUER:** grande maison, seule, 9 pièces, chambre de bain. Jardin. Système de chauffage à eau chaude. Garage. S'adresser au **Courrier de Saint-Hyacinthe**, 955, ave Ste-Anne, Saint-Hyacinthe. j.a.

**DEUX CHAMBRES A LOUER.** Entrée privée. Service de chambre de bain. S'adresser au no 2325, rue Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe, Tél. 793j. j.a.

**A LOUER:** 2 pièces: salon double pouvant faire cuisine et chambre. Sur façade, balcon, entrée privée. Usage du bain. Prix modique. S'adresser à 25, rue Saint-Antoine, La Providence. 15 avril

**LAVEUSE A VENDRE:** Beatty avec cuve de cuivre $59.95, termes si désiré, téléphonez: 1245. 2 m.

**SERVANTE DEMANDEE.** — Sortir libre le soir et le dimanche. S'adresser à M. H. Létourneau, 108, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe. j.a.

**A LOUER,** deux logements remis à neuf. Garage si désiré. S'adresser à Mme S. Papillon, 86, rue Saint-Pierre, La Providence. j.a.

**A LOUER,** logement chauffé de 7 pièces, sis sur la rue Girouard. Chambre de bain moderne. S'adresser à 2712, rue Girouard. j.a.

**A VENDRE:** Armoire vitrée et comptoir vitré pour magasin. Grand rabais. Cause: abandon des affaires. S'adresser à Mme Armand Martin, bureau de poste, Saint-Pie de Bagot, Qué. 1[illegible]

**A VENDRE:** Quantité de foin mil, trèfle et luzerne ainsi que plusieurs tonnes de belle paille. S'adresser à M. Roméo Sylvestre, cultivateur, Saint-Simon de Bagot, Qué. 24 av

**A VENDRE,** mobilier de chambre, divan-studio, poêle, glacière, etc. Le tout en très bon état. S'adresser à M. R. Demers, 2090, rue Turcotte, coin Bourdages. 24 av

**ON DEMANDE** une fille connaissant l'anglais. S'adresser à Duplex Textiles Ltd., 2005, rue La[illegible] framboise. 1 [illegible]

**A LOUER** à Saint-Damase, maison de 6 pièces avec terrain si désiré. Commodités modernes, électricité, aqueduc, etc. Place idéale à bonnes conditions. Située à 9 milles de Saint-Hyacinthe, sur la route nationale. S'adresser à M. Emile Beauregard, 530, ave Sainte-Marie, Saint-Hyacinthe. 1 ma

**ENCAN PUBLIC.** — Le 20 avril à 10 heures de l'avant-midi, chez Mme Victor Cusson, village Saint-Simon, seront vendus tout l'ameublement, les animaux de ferme ainsi que le roulant. 1 [illegible]

**POELE A VENDRE.** — Poêle pratiquement neuf, tout à fait moderne, combiné bois et charbon, avec 2 éléments électriques à l'arrière. Couleur ivoire et rouge. S'ad. au **Courrier.** 24 av

**A LOUER:** deux logements de quatre pièces chacun, chambre de bain, système de chauffage, maison neuve, située au coin des rues Duvernay et Sainte-Anne. S'adresser à 975, ave Laframboise, Tél. 620. j.a.

**A VENDRE:** lit double complet, matelas **Marshall** bureau et sofa-lit. S'adresser à 875, ave Choquette. 1 [illegible]

**A VENDRE.** — Boucherie-épicerie dans centre industriel, près de Saint-Hyacinthe. Frigidaire, hacheviande, trancheuse, etc., Abattoir, garage, dépendance. Grosse clientèle. Cause de vente: service militaire. S'adresser au **Courrier de Saint-Hyacinthe.** 22 m.

**PARAPLUIE PERDU.** — En cellophane. Vouloir bien le rapporter au no 1,000, ave de l'Hôtel de Ville, **Saint-Hyacinthe.** 1 [illegible]



# LE PLEBISCITE DU 27 AVRIL

**M. P. J.-A. CARDIN**

ministre du gouvernement King,

**disait ...**

**A MONTREAL, le 16 janvier 1938:**

"Je me suis engagé personnellement contre toute participation extérieure. Je fais partie d'un gouvernement où la majorité des ministres sont anglais, car nous sommes dans un pays où la majorité est anglaise. Mais je n'ai jamais eu peur de faire respecter mon point de vue. Si j'avais eu peur, j'en serais sorti. Je suis pour la défense de mon pays cent pour cent, cent cinquante pour cent même, s'il y avait moyen: mais quand il s'agit d'autres nations en guerre, je suis zéro pour cent pour cela."

(Ces déclarations ont été sténographiées.)

Pour permettre à M. Cardin de ne pas se contredire aujourd'hui: pour lui permettre de rester zéro pour cent, en ce qui concerne la participation aux guerres de l'extérieur,

**VOTONS**

# NON

au plébiscite du 27 avril

ARTHUR MEIGHEN

**MEIGHEN ASKS ALL TO GIVE "YES" VOTE**

Toronto, March 31. — (CP — Rt. Hon. Arthur Meighen, National Conservative Party leader, urged all Canadians to vote "Yes" in the forthcoming plebiscite in a statement issued today.

"Certainly I shall vote "Yes" on the plebiscite," stated Mr. Meighen. "I said so long ago, and I urge Canadians everywhere to vote "Yes".

Gazette premier avril, page 9.

**TIM BUCK**
chef du parti communiste dit:

VOTE:
# YES
IN THE PLEBISCITE!
ORGANIZE DEMOCRACY FOR
TOTAL WAR!

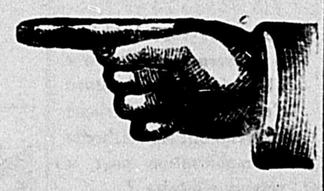
***"OUI", ce serait un vote pour Arthur Meighen et pour Tim Buck***

## Meighen pense à l'EMPIRE
## Tim Buck pense à la RUSSIE SOVIETIQUE

# VOUS, PENSEZ AU CANADA

Le 27 avril, rendez-vous au poll, pour faire une croix à côté du

# NON



LIGUE POUR LA DÉFENSE DU CANADA
Suite 300, 59 ouest rue St-Jacques, Montréal
126, rue Lockwell, Québec

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de rouges et de bleus... Cessons nos luttes fratricides; unissons-nous!"

Honoré MERCIER

# LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.

Maurice DUPLESSIS

90e ANNEE No. 9

VENDREDI 17 AVRIL 1942

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 645-655 ave Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

VENDREDI 17 AVRIL 1942

## NOTRE PILATE

**Après avoir tenté de fuir à Ottawa ses responsabilités, Me T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes, conseille aux citoyens de voter OUI au plébiscite.— Comment l'anticonscriptionniste d'hier renie son passé.— Du temps où il aurait pu être soldat et ne le fut pas.**

La population des deux comtés de Saint-Hyacinthe et de Bagot, en particulier des centaines de libéraux, n'en reviennent pas de l'attitude si peu franche et froussarde de leur député aux Communes, Me T.-A. Fontaine, sur la question du plébiscite. Depuis que cette question occupe l'opinion, M. Fontaine multiplie les gestes tendant à renier son passé politique. Depuis la déclaration de guerre de septembre 1939, M. Fontaine danse sur la corde raide, cherchant un équilibre instable entre les opinions qu'il affichait hier et celles qu'il se découvre aujourd'hui. Parce que le gouvernement dont il fait partie comme député, celui de M. King, ordonne le plébiscite et demande au peuple, par ce plébiscite, de libérer le gouvernement de ses promesses passées, M. Fontaine favorise le plébiscite et conseille à ses électeurs de voter OUI au plébiscite. Cet homme sans courage, cet homme illogique, cet homme servile qu'est M. Fontaine, à l'endroit du gouvernement, est-ce bien le même M. Fontaine qui, depuis douze ans bientôt, braille dans tous les fonds de cours, dans toutes les réunions politiques, petites ou grandes, son horreur et sa haine de la conscription militaire, pour service outre-mer. Aujourd'hui que le plébiscite contient en germe cette conscription pour service outre-mer, M. Fontaine applaudit des deux mains, approuve, semble se réjouir, invite la population à voter OUI au plébiscite.

* * *

Hier anticonscriptionniste, M. Fontaine prend aujourd'hui toutes les attitudes d'un conscriptionniste. Aussi bien que le dernier de ses admirateurs, — en nombre diminuant, — il sait que le plébiscite peut nous amener la conscription pour outre-mer, à brève échéance. Il favorise quand même le plébiscite, faisant litière de ses déclarations passées. N'ayant pas de fils, âgé lui-même de cinquante ans près, la conscription ne saurait le toucher d'aucune façon, ce qui le met bien à l'aise. Les fils des autres, il s'en moque en somme. Qu'on les envoie se battre sur tous les fronts de l'univers, cela ne le dérangerait en rien. En marge de la conscription, dont il se fit un cheval de bataille électoral, il est intéressant d'examiner la carrière de M. Fontaine. En 1917, quand le gouvernement d'alors impose la conscription, M. Fontaine existe. Il a alors 25 ans, il est d'âge militaire, mais on ne le voit pas *soldat*. Il reste quelque temps sur la terre paternelle, poursuit ses études de droit, est admis au barreau en 1918. A cette époque innocente, M. Fontaine donne dans tous les bons mouvements, affiche des soucis d'ordre national, se mêle aux oeuvres désintéressées. La politique ne l'a pas encore gâté. Entre autres choses, il est longtemps de l'A.C.J.C., devient même président de l'Union régionale de l'A.C.J.C., de 1918 à 1923. Avocat, il exerce d'abord sa profession en marge de toute politique. Personne ne suppose qu'il peut devenir un libéral farouche. De 1919 à 1928, il fait partie à Saint-Hyacinthe de la société légale "Lussier & Fontaine", associé d'un chef conservateur du temps.

* * *

M. Fontaine a changé depuis. Me Lussier meurt en 1928, et pendant deux ans M. Fontaine poursuit seul son travail d'avocat, sans donner d'indications que la politique l'attire beaucoup. Dès 1930, on lui propose la députation de Saint-Hyacinthe aux Communes et il accepte. Il tient à l'élection et l'obtient. Il a besoin d'un cheval de bataille, et il accroche à la conscription. D'année en année, il déclame et tempête contre la conscription militaire, celle de 1917. Il n'y a pas d'horreurs qu'il ne lui attribue. Il se donne comme un adversaire irréductible de la conscription, oeuvre maudite des politiciens conservateurs d'Ottawa. Il parle incessamment dans ce sens, pendant et entre ses campagnes électorales. La guerre ne menace nullement, et M. Fontaine a beau exploiter cette corde sensible chez l'électorat. Le malheur pour lui, c'est qu'une guerre se déclare en 1939, et que la conscription par la suite devient soudain d'actualité. Il cesse de s'enflammer sur la question conscription, bannit le mot de son vocabulaire. Il essaye de fuir à Ottawa ses responsabilités: le 11 septembre 1939, quand le gouvernement King approuve son premier budget de guerre, M. Fontaine s'arrange pour être absent d'Ottawa; le 18 juin 1940, quand le gouvernement King dépose son premier projet de loi de mobilisation, M. Fontaine est également absent d'Ottawa. Comme jadis Pilate, il tente de se laver les mains de ce qui se prépare. Survient la question plébiscite, et M. Fontaine se trouve coincé entre la conscripiton possible et ses propos anticonscriptionnistes d'hier. L'homme mou en lui ne réagit pas. L'opportuniste se révèle. Comme s'il flairait un fromage possible, il se range graduellement du côté des chefs du gouvernement. Nombre de députés libéraux s'opposent au plébiscite et le disent crânement, mais M. Fontaine n'est pas de ceux-là. Farouche anticonscriptionniste en temps de paix, M. Fontaine vote pour le plébiscite, qui contient en germe la conscription, et contre toutes les mesures tendant à écarter le plébiscite, ou à le réprouver. Il se renie lui-même, aussi souvent que le gouvernement King le lui demande, et par le fait même abandonne à leur sort tous les jeunes gens, des deux comtés de Saint-Hyacinthe et de Bagot, qui lui faisaient confiance pour les protéger de la conscription en temps utile. M. Fontaine pense à lui-même, non aux autres. La conscription le laisse froid, personnellement; il n'a plus l'âge militaire, il n'a ni fils ni frères susceptibles de servir. Et tout le monde sait, à Saint-Hyacinthe comme ailleurs, qu'aucun avocat ne décrocherait jamais une nomination de juge, sous le gouvernement libéral, s'il commettait l'erreur de s'opposer à de graves mesures, voulues par ce gouvernement.

**Harry BERNARD**

## EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

### POLITICIEN CAMELEON

En 1917, Me T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes, respirait comme ses contemporains l'air pur du bon Dieu. Beaucoup plus jeune qu'aujourd'hui, fier de ses vingt-cinq ans, il jouissait d'une excellente santé. La guerre rageait alors, comme aujourd'hui, mais M. Fontaine ne fut pas soldat. Même si la conscription l'épargna, il aurait pu s'enrôler comme volontaire dans l'armée. Il ne s'enrôla point. Quelques années plus tard, mordu de politique, il vitupéra tant et plus contre la conscription des *conservateurs*, car les responsabilités de la guerre de 1914-1918 pèsent au Canada sur les *conservateurs, même si de nombreux libéraux abandonnèrent alors leur parti pour entrer dans un cabinet d'union.* Né en novembre 1892, M. Fontaine aura l'automne prochain cinquante ans révolus. Il n'est plus susceptible de porter l'uniforme. La conscription, il n'en a cure en ce qui le concerne. Il arrive cependant aujourd'hui, la guerre étant ce qu'elle est, que M. Fontaine paraît moins anticonscriptionniste qu'hier. Il sera même conscriptionniste, beaucoup, puisqu'il approuve le plébiscite à M. King, lequel contient en germe la conscription. En 1917 comme en 1942, la guerre sévit. L'ennemi est le même, dans une grande mesure. Les causes de la guerre sont les mêmes, ou à peu près. On se bat en 1942 pour les mêmes motifs qu'en 1917, par les mêmes moyens, compte tenu des variantes amenées par le progrès et les années. La conscription allonge au Canada ses tentacules, comme en 1917, mais M. Fontaine ne la voit plus du même oeil. Comment expliquer son attitude, ses accommodements avec elle, ou avec les mesures tendant à l'imposer? Nous éclairera-t-il sur tout cela, après avoir bavé des années durant sur tout ce qui concernait la conscription et la guerre?

### LE PERROQUET NOUS TROMPE

L'hon. Mackenzie King, premier ministre du pays, disait à la radio, le 7 avril, que *le plébiscite ne signifie pas la conscription.* L'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux publics dans le cabinet King, déclarait à son tour, deux jours plus tard: *le plébiscite ne vous demande pas d'approuver ou de désapprouver la conscription.* A la suite de l'un et de l'autre, Me T.-A. Fontaine, le nôtre, faisait écho: *Personne ne refuse d'admettre la sincérité du Très Honorable Premier Ministre. Pourquoi, alors, mettre en doute ses déclaartions les plus catégoriques, lorsqu'il nous dit, par exemple, que la conscription n'est pas la question en jeu?* Et voilà... Il y a cependant d'autres sons de cloche. Si M. King est premier ministre, M. Cardin ministre, l'hon. J.T. Thorson fait également partie du cabinet fédéral, à titre de ministre des Services de guerre. Or, parlant récemment à Toronto, M. Thorson y disait des choses qui contredisent à la fois MM. King et Cardin, et par la même occasion le suave député de Saint-Hyacinthe-Bagot, perroquet qui croit avoir découvert la lune parce qu'il répète les affirmations de ses chefs. Que disait donc M. Thorson? *Qu'il ne s'agit pas de donner, lors du plébiscite, un vote de confiance au gouvernement King; que la conscription militaire, pour service outre-mer, peut fort bien devenir nécessaire, et qu'il en avertit honnêtement ses auditeurs.* Puisqu'il n'a pas d'idées personnelles, ne sait quoi penser de lui-même sur les questions publiques, attend les déclarations des ministres du cabinet avant d'exprimer son avis sur icelles, M. Fontaine, perroquet amplificateur, pourrait peut-être répéter les déclarations ci-dessus de M. Thorson. Il ne s'agit pas seulement, dit M. Thorson, de donner un vote de confiance au gouvernement King. Et M. Fontaine, de sa plus belle voix larmoyante: *Pourquoi lui refuser,* (à M. King), *ce témoignage de confiance qu'il nous demande et dont il a besoin pour demeurer à son poste, en ce moment de suprême danger?* Toutes les paroles citées de M. Fontaine sont textuelles, extraites de son discours, tel que communiqué au journal *Le Canada,* (15-4-42).

### CE QUE L'ON VEUT DE MIEUX?

Les Canadiens de cette province entendirent à la radio ce bon M. Cardin, ministre dans le cabinet King, un soir de la semaine dernière. Parlant en faveur du plébiscite, M. Cardin recommanda à la population de voter OUI au dit plébiscite. Or le plébiscite a pour objet éventuel d'imposer la conscription, pour service militaire, puisqu'il tend à dégager le gouvernement King de ses promesses du passé, — lesquelles assuraient que la conscription ne serait jamais imposée par le gouvernement King.

En 1938, soit avant la déclaration de guerre de septembre 1939, M. Cardin était loin de recommander un plébiscite comme celui que nous aurons le 27 avril. A Montréal, le 16 janvier, il disait de sa voix la plus insinuante:

*"Voilà dix fois que je le déclare: "Le Canada ne va pas participer aux guerres extérieures. Voilà dix fois que M. Rinfret vous le déclare aussi; voilà dix fois que M. Mackenzie King le dit au Parlement canadien. Il l'a dit d'abord à Genève, à la face du monde entier et des représentants de l'Angleterre: le Canada ne sera pour rien dans les guerres en dehors du territoire canadien. Que voulez-vous de plus? Que voulez-vous de mieux?*

Que veut-on de mieux? Que veut-on de mieux que cela qu'on nous propose? C'est assez simple: que le gouvernement King et M. Cardin s'en tiennent à leurs promesses d'hier, et n'en soient pas dégagés.

H.B.

# *L'INFORMATION POLITIQUE*

A OTTAWA

## Tous les partis veulent sauver le pays, mais le bloc solide veut sauver le parti libéral

**Pour une seconde fois nos "chefs" libéraux tentent de diviser le pays.— En isolant Québec dans la partisannerie politique.—MM. Cardin, Godbout et les autres contredisent M. King et ses ministres anglais.— Ce que Laurier avait proposé en 1917.— Le contrat de M. Lapointe en 1939.**

par EDGAR BOUTET

Ottawa.— Puisqu'il est maintenant évident que le gouvernement ne pose pas, dans Québec, la question du plébiscite comme il la pose partout ailleurs dans le reste du pays on est justifié de se demander si M. King accepte la responsabilité des déclarations contradictoires de ses ministres anglais et de ses ministres canadiens-français.

Chez l'élément anglais les chefs de tous les partis présentent un front uni. Ils demandent au peuple de donner au gouvernement l'entière liberté de prendre toutes les décessions essentielles au succès de notre effort de guerre.

Dans Québec les collègues de M. King, de même que M. Godbout, placent à l'arrière-plan les considérations d'ordre militaire et insistent surtout pour que le peuple accordent au gouvernement un renouvellement de confiance. Pour eux le sort du parti libéral prime sur tout. Ailleurs au pays tous les partis s'entendent pour faire un appel absolument étranger à toute arrière-pensée partisanne.

En d'autres termes la majorité anglaise ne pense qu'au salut de la nation; le bloc "solide" isole notre province (comme il l'a fait d'ailleurs en 1921) en demandant un vote purement libéral.

**Deux verdicts le 27**

On se trouvera ainsi, au lendemain du 27, en présence de deux verdicts. La majorité anglaise se sera prononcée uniquement sur une question de guerre; Québec, sur une question de partis politiques. Et cela au moment où M. King déclare à tout le pays que jamais le Canada s'est trouvé en présence d'une situation aussi critique et que pour cette raison il faut à tout prix maintenir l'unité nationale. Le premier ministre s'est bien gardé de tenir le langage de MM. Cardin, Godbout et des autres députés de Québec. L'eut-il fait qu'il aurait jeté le pays dans un tumulte électoral qui eut compromis gravement tout notre effort de guerre.

**Ils lâchent Laurier**

MM. Cardin, Godbout et les autres se rendent-ils compte que par leur attitude ils se trouvent à abandonner totalement la politique que préconisait Laurier en 1917?

En effet, quand la conscription fut alors proposée au parlement dans des circonstances encore plus graves que celles où nous nous trouvons aujourd'hui, Laurier proposa que le peuple décide lui-même s'il convenait de recourir à cette mesure extrême.

Aujourd'hui MM. Cardin, Godbout et les autres demandent à notre population de faire entière confiance à M. King et de lui laisser l'entière responsabilité de décider si nous devons mettre la conscription en vigueur. Après le 27 le peuple n'aura plus rien à dire.

**Des déclarations contradictoires**

M. Cardin s'est donné beaucoup de mal à vouloir convaincre notre électorat qu'advenant que la conscription soit proposée au parlement les députés seront libres de se prononcer et qu'il se pourrait même que la majorité s'y opposât.

De son côté M. Godbout, (par oubli ou par distraction), a affirmé avec le plus grand sérieux du monde que "si le Canada répond "non" le 27, c'est le pouvoir à Hanson dans deux semaines et à Meighen peu après."

Comment alors expliquer que MM. Hanson et Meighen sont aujourd'hui aux côtés de M. King pour demander à l'électorat de voter "oui"?

En regard des déclarations inopportunes et manifestement intéressées des ministres de Québec il convient de citer celles des ministres de langue anglaise pour bien se rendre compte que nos "chefs", pour une seconde fois, nous induisent sciemment en erreur en faisant de cette grande question du salut national une question de partisannerie politique.

Et cela est si vrai qu'il ne faut pas hésiter à dire que pendant que les anglais de toutes les nuances politiques s'entendent pour sauver le pays contre le danger qui le menace nos "chefs" de Québec n'ont qu'une seule préoccupation: sauver d'abord le parti libéral québecois, au fédéral comme au provincial, du sort qui l'attend.

**Ce qu'ils disent**

On aura certainement remarqué que les ministres tiennent dans tout le pays des assemblées publiques pour demander au peuple de donner un vote affirmatif. MM. Cardin, Godbout et les autres trouvent plus prudent de parler à la radio. C'est d'Ottawa que M. Cardin a parlé à la province de Québec; c'est dans l'enceinte parlementaire que M. Godbout a exposé ses vues. Sont-ils moins braves que les partisans du "non"? Au contraire l'hon. M. Colin Gibson, ministre du Revenu, a tenu le 7 de ce mois à Hamilton une grande assemblée en faveur du vote affirmatif. Il y a déclaré ce qui suit:

"Si on vote "oui" je ne serais pas surpris du tout que la conscription pour outre-mer soit mise en vigueur".

A Victoria, le 1er avril, l'hon. M. Ralston a dit de son côté: "Si la chose devient nécessaire il y aura conscription."

Le 7 avril à Flin Flon au Manitoba, toujours en assemblée publique, l'hon. M. T.-A. Crerar, le ministre des Ressources, a affirmé que "si le volontariat ne remplit pas les vides dans nos effectifs militaires, il faudra recourir à la conscription."

M. Ian Mackenzie, ministre des Pensions, en assemblée publique à Vancouver disait le 9 avril, que le gouvernement avait recouru à la contrainte dans tous les domaines concevables. Il ne reste plus que la conscription pour outre-mer. "On ira jusqu'à cette limite si l'honneur l'exige."

A Halifax, l'hon. M. H. Mitchell, le 7 avril, affirmait de son côté: "Vous voulez la guerre totale, vous l'aurez."

**Pas de conscription**

Peut-on vraiment concilier toutes ces déclarations — qui lient le gouvernement actuel — avec celles qu'ont faites à la radio nos "chefs" de Québec?

(*suite en 6e page*)

A QUÉBEC

## Voilà que M. Godbout pousse le servilisme jusqu'aux limites de l'abaissement

**Le premier ministre de la province de Québec promu de sa propre volonté "grand cireur" de bottes des armées canadiennes et impériales.— Plusieurs députés et même des ministres hésitent sur la question du plébiscite.— La motion Chaloult.— Les rumeurs de remaniements ministériels sont loin de diminuer.— La police provinciale.— L'hon. Duplessis apparaîtrait à la Chambre pour l'étude du bill du transfert des droits de la province à Ottawa.**

par ALBERT PLOUFFE

Québec.— Elle est de belle taille, la dernière gaffe de notre premier ministre. C'est de la dernière absurdité et de la plus haute inconvenance que de tenir le langage qu'il a adopté pour essayer de se tirer, une fois de plus, de la situation dans laquelle il s'était placé.

Au cours d'une allocution sur la motion Chaloult, M. Godbout a poussé le servilisme jusqu'aux dernières limites de l'abaissement. Sans rire, il a déclaré que telle était sa confiance en M. King que si celui-ci lui demandait de traverser en Europe pour cirer les bottes de nos soldats, il n'aurait aucune hésitation à lui obéir.

Ainsi voilà notre premier ministre promu, de par sa propre volonté, "grand cireur" des armées canadiennes et impériales. Il était difficile de concevoir qu'un homme occupant un haut poste de responsabilité comme le sien descendrait à pareil niveau. C'est infiniment triste pour la réputation de notre province.

Les ministériels sont atterrés de cette nouvelle gaffe. Elle prend une importance particulière du fait qu'elle a été commise en plein parlement, devant les députés, et qu'il est impossible à son auteur de chercher à se reprendre en apportant une explication, ainsi qu'il lui arrive habituellement au lendemain *d'une déclaration intempestive.*

*Avec sa suggestion de manger de la viande de cheval, M. Godbout* souleva l'hilarité de toute la province, et même du pays. Nombreux sont les libéraux qui criaient partout leur étonnement et leur mépris pour de semblables enfantillages sur les lèvres de celui qui a la responsabilité de la province. Leur nombre est devenu légion à la suite de cette nouvelle fantaisie dans le domaine de l'absurde. Le premier ministre voudrait humilier ses partisans qu'il serait incapable de procéder de façon plus certaine.

* * *

La situation politique est de plus en plus tendue. Une cabale effrénée se livre dans les coulisses. Les gros financiers du parti fédéral exercent toute la pression dont ils sont capables. Déjà les résultats se manifestent. Plusieurs députés, des ministres même hésitent sur la question du plébiscite. Entre la peur de l'électorat et celle de la caisse électorale, ils s'arrêtent, indécis.

Au moins l'un d'entre eux qui devait prononcer un discours public pour inviter la population à voter NON a changé son fusil d'épaule. Ses organisateurs commencent à lui trouver une justification auprès de ses électeurs en montrant que les ministres qui exprimeront une opinion opposée à celle de leur chef seront dans une situation fausse. Et ils ne se gênent pas pour citer l'exemple de M. Oscar Drouin. Celui-ci a, en effet, remis un long communiqué aux journaux pour préciser qu'il est toujours contre le plébiscite. Son argumentation comprend des raisons qui sont de fortes gilles à la figure de M. Godbout.

Il est évident qu'on n'aurait pas osé défier ainsi la discipline officielle, dans le bon vieux temps. Toutefois, il semble que M. Godbout lui-même soit fort embarrassé. Ses députés lui ont vertement représenté que, s'il se compromettait catégoriquement, il soulèverait la province contre lui et qu'il entraînerait son parti dans la vallée de l'humiliation, advenant le cas où Ottawa décrèterait la conscription pour service outre-mer. D'autre part, il est tenaillé par l'insistance de ses maîtres fédéraux à qui il est attaché par beaucoup de liens.

La chicane est dans tous les coins de la bergerie. Des députés provinciaux sont forcés de suivre leurs collègues du fédéral dans leur campagne contre le plébiscite. On leur a imposé l'obligation de tuer la motion Chaloult sous prétexte que ce n'était pas un problème du ressort de la législature, et voici que maintenant ils fuminent, sur les estrades, contre le danger que contient cette mesure, qu'ils dénoncent comme la porte ouverte à la conscription abhorrée. Ils réalisent que leur parti a atteint le point de saturation: il n'est plus capable de "bourrer" davantage l'électorat.

* * *

Les rumeurs de remaniements ministériels *sont loin de diminuer. M. Wilfrid Girouard est revenu à Québec, mais il est prévu qu'il n'y moisira pas. On se bat pour sa succession.* Il paraît, à date, que M. Léon Casgrain ait le plus de chance.

En attendant, il se passe des choses extraordinaires dans l'administration du département de la police provinciale. On vient de décider d'adopter un autre système pour le paiement des dépenses des détectives. Quand l'un d'eux sera envoyé pour étudier une cause, on lui remettra juste l'argent nécessaire pour se rendre chez le shérif du district judiciaire. Ce dernier devra lui donner ensuite tout le viatique dont il aura besoin.

De cette façon, les dépenses réelles paraîtront moins grosses, car elles seront réparties un peu partout. Mais ceux qui possèdent quelque peu d'expérience se demanderont qui a pu suggérer des chinoiseries semblables. Tout d'abord, au lieu du secret qui doit entourer les investigations policières, les détectives seront forcés de mettre un tas de fonctionnaires au courant du but de leurs déplacements.

Puis ils seront privés de la latitude nécessaire à la poursuite d'enquêtes souvent fort délicates. Sans compter que le contrôle des dépenses deviendra impossible. Comment supposer que les shérifs ou leurs commis ont la compétence nécessaire pour juger si telle ou telle démarche est importante? Comme l'argent viendra d'eux, il est à présumer qu'ils auront le privilège de procéder à une vérification quelconque et qu'ils se serviront pas sim-

(*suite en 6e page*)

*Billet du jeudi*

## DEUX ARTISTES NOIRS

Deux chanteurs noirs visitèrent Montréal ces derniers mois: Marion Anderson et Paul Robeson. Ils se classent parmi les plus grands, non seulement des gens de leur race, mais des artistes du monde entier. Leur succès chez nous fut sans mélange. On ne connaît pas en notre pays, comme dans certaines parties des Etats-Unis, la phobie du nègre; de façon générale, la couleur de la peau n'influe pas sur les jugements à porter. Aussi Mlle Anderson et Robeson attirèrent des foules nombreuses. Ils le méritent l'un et l'autre. Ce sont de purs artistes, sérieux, qui se donnèrent une formation soignée, doivent à leur seul travail les acclamations qu'on leur prodigue. Leur renommée est aujourd'hui universelle. On court partout les entendre, comme hier Caruso ou Mme Galli-Curci. Une personne cultivée, ou simplement intelligente, ne s'arrête pas un moment à l'idée qu'ils appartiennent à la race noire. Elle ne voit en chacun que l'artiste. Pour peu qu'elle connaisse l'histoire des nègres transplantés d'Afrique sur le nouveau continent, elle s'émerveille aussi des réalisations des noirs, depuis la triste époque de l'esclavage en Amérique.

* * *

Considérée comme l'une des plus grandes cantatrices, sinon la plus grande, de l'univers, Marion Anderson vit le jour à Philadelphie. Elle n'est âgée que de 34 ans. Sa carrière se résume en deux mots: travail, succès. Partout où elle chante, Mlle Anderson déchaîne le délire. Certains la disent la seule cantatrice véritable de l'époque. Il y a chez elle de la personnalité, une sensibilité extrême, une sympathie chaude qui se communique à l'auditeur. On sent en cette femme du coeur, non seulement de l'école. Elle est de ces artistes privilégiées qui semblent posséder deux voix différentes, celles de contralto et de soprano, selon les registres bas ou élevé. Quand elle interprète les chants nègres appelés **spirituals**, une sorte de ravissement gagne la foule, qui n'a plus rien de terrestre. En 1941, Marian Anderson reçoit le prix Edward A. Bok, destiné périodiquement à la personne, née à Philadelphie, qui a le plus honoré sa ville natale. Ce prix, au montant de $10.000., Mlle Anderson le donne immédiatement, pour fins de charité et d'éducation. Puisse cet argent, dit-elle alors, aider de pauvres personnes, douées de talent, à réaliser le rêve de leur vie. La même année l'Université Temple, de Philadelphie, lui confère un doctorat en musique.

* * *

Du baryton Paul Robeson, on dit qu'il naquit sous une heureuse étoile. S'il travaille beaucoup, la fortune ne cessa jamais de lui sourire. Il vient au monde à Princeton, N.J., en 1898. A l'Université Rutgers, où il étudie, ses succès dépassent tout ce que l'on connaît dans l'institution, depuis sa fondation en 1766. Il s'inscrit en droit à Columbia, devient avocat en 1923, commence d'exercer sa profession à New York. Il conclut tôt qu'un avocat noir ne saurait compter sur une carrière fructueuse, dans le milieu choisi. Après de longues hésitations, il accepte un jour le rôle-titre d'**Emperor Jones.** C'est le triomphe, précurseur de tant d'autres. Il voyage longuement en Europe, et partout on l'acclame. Acteur autant que chanteur, Hollywood lui paye des sommes fabuleuses pour le produire à l'écran. Son jeu dans **Show Boat** lui apporte $45.000. Les amateurs de cinéma le pourront voir et entendre, cette année probablement, dans un nouveau film qui s'intitule **Tales of Manhattan.** Malgré ses lauriers, Robeson reste simple. Il vit assez modestement dans sa propriété d'Enfield, Conn., entouré de sa mère, de sa femme et de son fils, Paul. Comme Marion Anderson, il se spécialise dans l'interprétation des **spirituals**, auxquels il ajoute les chants de folk-lore de tous pays. Passé maître dans son domaine, ce géant de six pieds et trois pouces est aussi un intellectuel, préoccupé de questions sociales, parlant les diverses langues de l'Europe moderne, y compris le russe. De 1928 à 1939, l'artiste et sa famille vivent à Londres. Il fuyait, révèle-t-il, les problèmes qui étaient les siens, ceux aussi de sa race, dans son propre pays. Incroyable!

**L'Illettré**

# NOUVELLES DE LA RÉGION

## Fred Astaire et Joan Fontaine au Corona

**Mardi, mercredi, jeudi, vendredi, dans "A Damsel In Distress".**

Un autre drame cinématographique où Fred Astaire, l'un des interprètes habituellement les mieux goûtés de l'écran se taille un brillant succès, est à l'affiche au CORONA pour quatre jours consécutifs: mardi, mercredi, jeudi et vendredi, 21, 22, 23 et 24 avril prochain.

La direction de cet établissement ne pouvait faire plus heureux choix.

"A DAMSELL IN DISTRESS" a attiré des foules énormes partout où il fut montré jusqu'ici, dans les grands centres américains et canadiens et les cinéphiles de notre région sont plus que fortunés de pouvoir en apprécier la haute tenue durant ces quatre jours au théâtre Corona.

On y assiste à une intrigue où l'incomparable Fred Astaire fait valoir les merveilleux talents dont il est doué et la distribution de ce film comprend encore toute une série d'étoiles qui secondent admirablement ce héros du cinéma moderne.

Il suffira de mentionner, entre autres, George Burns et Gracie Allen, deux autres grandes étoiles que les cinéphiles locaux et de la région ont déjà vu à l'oeuvre dans plusieurs autres grandes productions à succès pour s'en convaincre et vouloir ne pas manquer de voir "A DAMSEL IN DISTRESS".

Comme second film à l'affiche à ce même programme la direction du CORONA a encore fait un choix très judicieux dans "BREAKING THE ICE", avec, comme principales étoiles, le jeune et célèbre Bobby Breen, la charmante Dolorès Costello, Charlie Ruggles, dont la réputation n'est certes plus à faire et que l'on a déjà applaudi de multiples fois sur ce même écran du Corona.

Aves ces artistes apparait, dans la distribution, la plus jeune patineuse du monde, Irène Dare, qui à elle seule est toute une révélation et fera l'émerveillement des habitués du Corona dans l'exécution de ses fantastiques randonnées sur la surface glacée.

Bobby Breen est aussi une merveille en son genre et les cinéphiles seront heureux de le revoir dans "BREAKING THE ICE" qui complète si bien le programme que présentera l e Corona, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, 21, 22, 23 et 24 avril prochain.

Un sujet court des plus intéressant complète encore ce même programme.


CORONA

A L'AFFICHE LES 19 ET 20 AVRIL

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

Mar., Mer., Jeu., Ven., 21-22-23-24 avril

Fred ASTAIRE, Joan FONTAINE
George BURNS, Gracie ALLEN
DANS
A DAMSEL IN DISTRESS
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
Bobby BREEN, Dolores COSTELLO
Charlie RUGGLES
DANS
BREAKING THE ICE

SUR LA SCENE! SAMEDI SOIR, 25 AVRIL, à 8.30 H.
LE GRAND ROMAN RADIOPHONIQUE
VIE DE FAMILLE 1942
Pièce en 3 actes d'Henry Deyglun
avec Antoinette Giroux, François Rozet, Gisèle Schmidt, Raoul Léry, Fernande Larivière et Henri Deyglun
Réservez vos billets à la Pharmacie Lanctôt, coin des rues Cascades et Mondor


## Les premiers de classe au couvent de Saint-Jude

Saint-Jude, 15, D.N.C.

Ci-après les noms des premiers de classe au couvent de Saint-Jude, à la suite des concours de mars:

9e année, Rolande Dufault, Roger Michaud; 7e année, Solange Proulx, Jacqueline Michaud; 6e année, Julien Marchessault, Cécile Mathieu; 5e année, Luc L'Heureux, Pauline Magnan; 4e année, Florian Proulx, Carmen Dupuis; 3e année, Roger Roy, Odette Dupuis; 2e année, Estelle L'Heureux, Estelle Cournoyer; 1ère année, Reine-Aimée Fontaine, Robert Labossière.

———:-o-:———

## Mme Dorila Bonin, de Saint-Marcel, meurt à 65 ans

Saint-Marcel, 13, D.N.C.

Mme Dorila Bonin, née Cornélie Picard, est décédée à Saint-Marcel, à l'âge de 65 ans. Ses funérailles eurent lieu vendredi dernier, en l'église paroissiale. Les porteurs étaient MM. Toussaint Gladu, Exéas Guillette, Marcel Lozeau, Louis Brouillard, Donatien Picard et Télesphore Gaulin.

———:-o-:———

## Cours de filage et tissage à Saint-Valérien

Saint-Valérien, 14, D.N.C.

Grâce à M. J.-A. Saint-Denis, agronome régional, les dames et demoiselles de la paroisse bénéficient cette semaine d'un cours de filage de lin et de tissage. Le cours, donné par Mme Codaire de Saint-Paul d'Abbotsford, instructrice au service du ministère provincial de l'Agriculture, est suivi avec beaucoup d'intérêt par une trentaine de fermières.


LES GENS EN BONNE SANTÉ SONT HEUREUX!

Les 3 remèdes du Dr. Pierre aident souvent!

1. Le NOVORO du Dr. Pierre
médecine tonique et stomachique dont les mérites ont été reconnus par plus de 5 générations de personnes qui souffraient de: constipation fonctionnelle; et nervosité, indigestion et dérangements d'estomac, maux de tête, manque d'appétit et perte de sommeil, mauvaise haleine et langue chargée, lorsque ces maux sont dûs à une digestion et une élimination défectueuses. Le Novoro du Dr. Pierre agit doucement et complètement, de pair avec la Nature de ces 4 façons importantes: aide les fonctions de l'estomac; stimule les intestins; augmente l'élimination par la voie des reins; aide et active la digestion. Achetez une bouteille de Novoro du Dr. Pierre aujourd'hui et éprouvez vous-même ses bienfaits.

2. Le Liniment Oléolo
Lorsque les douleurs rhumatismales et névralgiques vous attaquent, appliquez du Liniment Oléolo qui calme et réchauffe, le remède qui soulage, employé depuis 1885. Il procure un soulagement rapide et bienvenu aux maux de dos musculaires, muscles raidis et contractés, entorses, contusions ou efforts, démangeaisons ou pieds brûlants. Aide à stimuler la circulation du sang rouge et riche dans les parties qui font souffrir. Un bon liniment!

3. Le Magolo du Dr. Pierre
Est un remède alcalin, efficace et agréable à prendre en usage pour plus de 55 ans, pour procurer le soulagement immédiat à certains dérangements aigus de l'estomac, tels qu'aigreurs et indigestion acide. Egalement bon pour combattre les crampes et les vomissements causés par les maux d'été, durant les grosses chaleurs.

OFFRE SPECIALE -- Commandez Aujourd'hui
Veuillez m'envoyer:
☐ 11 onces de Novoro du Dr. Pierre—$1.00, port payé.
☐ 2 bouteilles régulières de Liniment Oléolo valeur 60¢ chaque pour $1.00, port payé.
☐ 2 bouteilles regulières de Magolo du Dr. Pierre valeur 60¢ chaque pour $1.00, port payé.
☐ C. O. D. (frais additionnels).
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. ( 469-64 A
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.


## Le Feu de Paille

**Orane Demazis et Lucien Baroux, au Corona, les 19 et 20 avril.**

Ce grand drame, avec "François 1er", film historique, à l'affiche pour deux jours.

Pour dimanche et lundi, 19-20 avril, au Corona, les cinéphiles maskoutains auront l'avantage d'apprécier une autre grande production due au talent des éminents artistes de l'écran français.

"LE FEU DE PAILLE", tiré du roman "Grandeur Nature", d'Henri Troyat, Prix Goncourt 1938, aura comme principaux interprètes Orane Demazis et Lucien Baroux, est en effet à l'affiche pour ces deux jours.

Ce film nous raconte une histoire familiale lamentable au possible qui se déroule dans un foyer où les sentiments des êtres qui l'habitent sortent incroyablement de l'ordinaire.

Le chef de la famille, le père, devient jaloux de son propre fils devenu vedette du cinéma. Il préfère disparaître plutôt que d'assister au triomphe de son enfant, après avoir lui-même échoué dans la même carrière, quelques années auparavant.

Le sentiment paternel fait cependant revenir à Paris ce même père qui apprend alors que dans un second film son fils a subi un lamentable échec et que sa carrière est fortement compromise.

Mû alors par une idée fixe et bien ancrée chez lui il veut maintenant réhabiliter son enfant et s'y emploiera de tout coeur. Il défendra vigoureusement la "gloire" compromise de celui dont il était jaloux jadis et c'est alors que l'on voit, avec le succès, renaître le bonheur dans un foyer momentanément brisé.

La gloire et l'argent ne font donc pas toujours le bonheur et c'est dans l'épreuve que nous apprenons l'un et l'autre.

Lucien Baroux, Orane Demazis et le petit et incomparable Jean Fuller forment cette "famille" dont nous assistons au drame dans cet incomparable film qu'est "LE FEU DE PAILLE". Les deux premiers artistes mentionnés sont déjà trop bien connus de tous les habitués de l'écran pour qu'il soit besoin d'en faire davantage l'éloge. Qu'il suffise de dire qu'ils mettent dans l'exécution de leur rôle respectif, non seulement tout leur merveilleux talent mais aussi toute la vigueur que nécessite pareille production dont ils ont fait un grand succès d'ailleurs.

Le second film au programme, au CORONA, pour ces deux jours, est intitulé: "FRANÇOIS 1er" et met en vedette l'inimitable grand comédien FERNANDEL.

Ce film nous reporte au règne de Henri VIII, et nous réserve des scènes horripilantes au possible, comme il s'en vivait, à cette époque, dans l'ancienne mère-patrie.

C'est là une production d'une fraîche hilarité qui nous ramène Fernandel, plus original, plus fantastique que jamais.

La distribution comprend aussi: Mona Goya, Alexandre Rignault, dans le rôle d'Henri VIII, Aimé Simon - Gérard, Alice Tissot et Henri Bosc. Tous ces artistes contribuent aussi, pour une large part au grand succès de "FRANÇOIS 1er".

Il n'est aucun doute que l'on ne voudra pas manquer de voir ce programme mis à l'affiche, au CORONA, pour dimanche et lundi, 19 et 20 avril.

Un sujet court des plus intéressant complètera cette représentation.

## "Vie de famille 1942" ou "Vengeance d'amour"

L'actualité a inspiré cette année à l'auteur de "Vie de Famille" un drame sur l'espionnage. Chaque printemps (c'est une tradition maintenant) Henry Deyglun tire de son radio-roman "Vie de Famille" une pièce de théâtre. Il fait entrer dans la famille Richard des personnages venant de l'extérieur, et amenant avec eux, le drame... Cette fois-ci deux réfugiés, un prince Russe et sa femme sont les héros de la pièce. Ces rôles seront interprétés par des artistes de grand talent; François Rozet et Antoinette Giroux.

Tous les radiophiles connaissent François Rozet, soit pour l'avoir entendu au programme de "VIE DE FAMILLE" durant tout l'hiver, ou encore au cours des émissions du théâtre classique et du théâtre contemporain, et dans les fameux contes de Daudet, où l'on a pu admirer toutes les nuances de son talent de diseur. Les cinéphiles l'ont également vu dans de nombreux films français, notamment dans "NOTRE-DAME DE LA MOISE", où il a joué le rôle du prêtre, interprétation qui lui a valu, dans tous les pays de langue française un succès personnel que la critique n'a pu manquer de signaler. Au théâtre tout le monde se souvient de la magnifique composition qu'il fit du rôle de Metternich, dans l'Aiglon.

François Rozet, dans le rôle du Prince Fédor Khévarine, de "Vengeance d'amour", pourra déployer toutes les ressources de son talent.

Sa partenaire, ANTOINETTE GIROUX, dans le rôle de Fanny Khévarine... mais nous vous parlerons plus longuement d'Antoinette Giroux, au cours d'un prochain article, sur "Vie de Famille 1942" ou "VENGEANCE D'AMOUR", qui prendra l'affiche au THEATRE CORONA de Saint-Hyacinthe, le 25 avril 1942, à 8 heures 30.

On peut dès maintenant retenir ses billets pour "VENGEANCE D'AMOUR", à la PHARMACIE LANCTOT, coin des 5e rue Cascades et 14e avenue Mondor.

Cette pièce est la plus forte, la plus émouvante et la plus dramatique tirée jusqu'ici du radio-roman "VIE DE FAMILLE".

## Le Club de Golf de cette ville ouvrira ses portes au public à la fin d'avril

**Une soirée "Tap a Keg" aura lieu le 2 mai pour les membres masculins et leurs amis.— L'ouverture officielle du Club se fera vers la fin de mai.— Le golf et le tennis durant la saison.**

Le retour du printemps, si vivement attendu, a rapporté avec lui bien des projets pour la belle saison. Les joueurs de golf et les amateurs de tennis songent déjà à se rendre au chalet. Le Club sera ouvert au public dès la fin du mois d'avril.

Pour marquer cette ouverture, les directeurs ont décidé de convier les membres masculins et leurs amis à une grande soirée "Tap a Keg", qui aura lieu le samedi soir, 2 mai prochain. Ce sera la première réunion de la saison et ceux qui s'y rendront en reviendront convaincus que le Club se dispose à connaître l'une de ses saisons les plus actives de son histoire.

Un peu plus tard, vers la fin du mois de mai, aura lieu l'ouverture officielle. Dans le but de varier les organisations sociales, les administrateurs du Club ont décidé qu'il n'y aurait cette année que deux grandes organisations sociales officielles: la soirée d'ouverture et le bal du Président. De la sorte, il y aura place pour une série de réunions non officielles ou soirées de famille, soupers, etc., qui feront que le chalet du club sera le foyer de campagne de tous les fervents du bon air et de la gaîté.

En dépit de la guerre, qui comporte des restrictions sérieuses sur le caoutchouc et l'essence, les directeurs du Club croient que les amateurs de golf pourront se livrer à loisir à leur sport favori, même s'il leur faut traverser la clôture un peu plus souvent à la recherche de leurs balles, et sympathiser d'une façon plus pratique avec les "caddies" dans l'examen plus attentif du foin, de l'avoine et même du blé d'Inde. Pour compenser ces ennuis, les joueurs qui avaient la fâcheuse habitude de faire faire le plongeon à leurs balles dans le ruisseau du trou no 6, verront leurs balles retenues par un grillage ou autre obstacle sauveur.

C'est donc dans l'espoir que tous les membres et les amis du Club y viendront avec joie et empressement, que le chalet ouvrira ses portes dans quelques semaines, pour le remplir de vie, de joie et de soleil.

## Mme Omer Vadnais, de Saint-Marcel, meurt à l'hôpital

Saint-Marcel, 15, D.N.C.

Mme Omer Vadnais, née Yvonne Morin, de Saint-Marcel, est décédée ces jours derniers, à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe. Outre son époux, elle laisse quatre jeunes enfants, l'aîné âgé de 14 ans. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale. Les porteurs étaient MM. Walter Cournoyer, Eugène Brouillard, Hervé Chamberland, O. Godbout, Rosario Messier et Albert Naud.

## Une joyeuse partie de sucres à Saint-Jude

Saint-Jude, 7, (Spéciale)

Une grande partie de sucres avait lieu ces jours derniers à Saint-Jude, à l'érablière de M. Raymond Lamoureux. On y remarquait en particulier de nombreux écoliers et écolières, la plupart de Saint-Barnabé. Parmi les personnes présentes, on remarquait les jeunes frères et soeurs de M. Lamoureux, son père et sa mère; M. Ludger Cloutier et ses deux fillettes, Colette et Estelle; leur cousine, Dorice Saint-Jean, Ruth, Rita, Georgette et Robert Lamoureux; Denise et Normand Leblanc; Gisèle et Wilma Leblanc, Rosaire Leblanc, Cyr Côté, Cécile Lamoureux, Rosa Cloutier, Marie-Paule Roy, Camille Lambert, Léopold Languérand, Roland Leblanc.

D'un Arôme Délicat
THÉ "SALADA"

Les citoyens loyaux ne font pas d'amas clandestins

Les amasseurs sont ceux qui achètent et mettent de côté des produits dont ils n'ont pas un besoin immédiat.

Ils veulent s'arroger des privilèges aux dépens de leurs concitoyens.

Les amasseurs manquent de loyauté envers leurs pays et envers leurs concitoyens, parce qu'ils créent une demande excessive et injustifiée de marchandises, ralentissant ainsi notre effort de guerre.

Il n'y a pas raison de s'alarmer et de faire des approvisionnements secrets. Il y en aura pour tout le monde, si personne n'essaye d'avoir plus que sa juste part.

Il faut mettre fin aux amas clandestins! Tout achat superflu est incompatible avec la guerre totale.

N'OUBLIEZ PAS QUE LA LOI PUNIT L'AMASSEUR

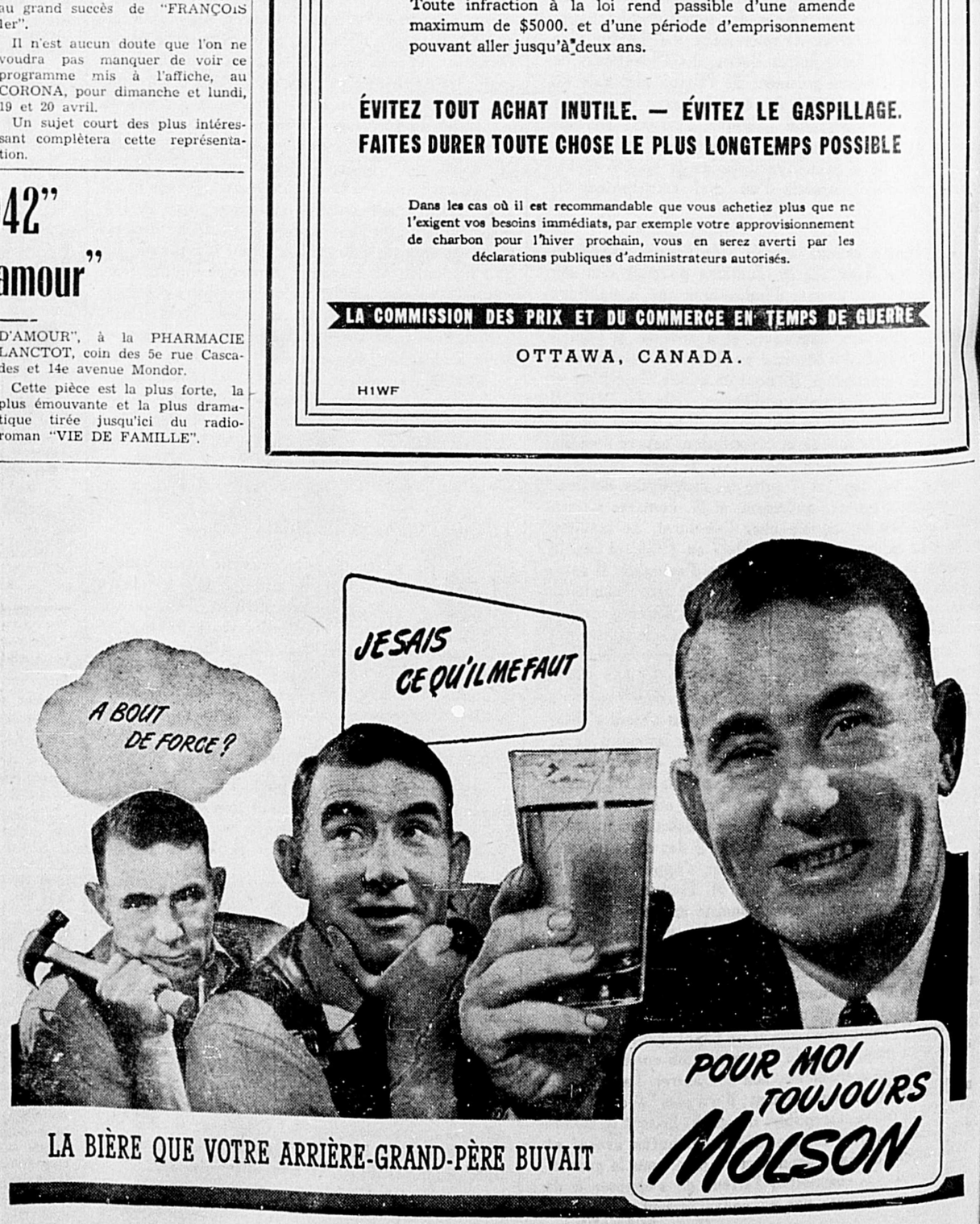
Il est illégal d'acheter plus qu'il est nécessaire.

Toute infraction à la loi rend passible d'une amende maximum de $5000. et d'une période d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à deux ans.

ÉVITEZ TOUT ACHAT INUTILE. — ÉVITEZ LE GASPILLAGE.
FAITES DURER TOUTE CHOSE LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE

Dans les cas où il est recommandable que vous achetiez plus que ne l'exigent vos besoins immédiats, par exemple votre approvisionnement de charbon pour l'hiver prochain, vous en serez averti par les déclarations publiques d'administrateurs autorisés.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE
OTTAWA, CANADA.
H1WF



# — LES SPORTS —

## Un appel à tout le monde

## Est lancé par l'A. R. S. de S.-Hyacinthe

**L'Association récréative et sportive a besoin de la collaboration de tout le monde pour encourager les jeux et les sports.**

Le but de l'*Association récréative et sportive* de Saint-Hyacinthe, l'*A.R.S.*, que des jeunes des deux sexes ont créée il y a quelques semaines, est de permettre à tout le monde d'apprendre et de pratiquer les jeux et les sports. Si ce but est infiniment louable, il exige l'effort de tous.

Les instigateurs du projet remueront ciel et terre pour le réaliser. Ils préparent chaque jour un vaste programme pour la saison d'été. Afin que ce programme réussisse, l'A.R.S. a besoin de la collaboration des sportifs éclairés et laborieux, qui doivent sans tarder se renseigner aux bureaux des journaux locaux.

D'autre part, l'Association doit s'assurer que les adeptes de jeux et de sports s'intéressent à elle. La campagne de recrutement doit être couronnée de succès. A cette fin, chaque adepte devra signer la carte de membre qui lui sera bientôt offerte.

Des membres de l'A.R.S. passeront sous peu chez les hommes d'affaires et les hommes de profession de S.-Hyacinthe, afin de recevoir leur appui. De plus, une assemblée publique aura probablement lieu le 26 avril, à laquelle parleront quelques personnages locaux et des jeunes, qui exposeront le but et les moyens d'action de l'Association.

En un mot, l'A.R.S. lance un appel à tout le monde. Le succès ou l'échec de ses projets peut en dépendre.

## Une ligue de base-ball composée d'équipes locales est en voie de formation

**Une assemblée avait lieu hier soir, sous les auspices de l'A.R.S. —Les quatre équipes qui joueraient dans la ligue.— La saison s'ouvrirait vers le milieu de mai.— Deux parties auraient lieu chaque dimanche.**

Une assemblée réunissant des sportifs intéressés à former ici une ligue de base-ball se tenait hier soir, jeudi, au club Maskoutain. Nous regrettons de ne pouvoir faire connaître à nos lecteurs ce qui s'y est passé. Cette page était déjà imprimée au moment où l'assemblée avait lieu.

Mais nous sommes en mesure d'écrire que les sportifs réunis manifestaient beaucoup d'enthousiasme. C'est tout naturel. Une ligue composée d'équipes formées de joueurs de Saint-Hyacinthe contribuerait énormément au développement du sport américain. De plus, la population suivrait avec passion les exploits des jeunes.

Apparemment, la ligue comprendrait quatre équipes: la National Breweries Limited, le Séminaire, le Patronage et La Providence. La saison débuterait vers le milieu de mai. Des programmes doubles seraient à l'affiche tous les dimanches. Il y aurait également des parties un soir de la semaine.

La question des terrains n'est pas si compliquée. Seul le terrain des RR. FF. de Saint-Vincent-de-Paul permettrait le fonctionnement de la ligue. La question pécuniaire reste plus difficile à résoudre. Les sportifs ont dû en discuter à l'assemblée d'hier. Somme toute, une fois les costumes fournis, que coûterait le reste, sinon peu. La ligue elle-même apporterait des revenus.

L'assemblée d'hier avait été préparée par l'*Association récréative et sportive* de Saint-Hyacinthe, (*l'A.R.S.*), qui se chargera d'encourager le base-blal au cours de la prochaine saison. Les efforts des sportifs éclairés et actifs devront être faits de concert avec l'A.R.S., qui distribue gratuitement une carte de membre. Les intéressés doivent signer la carte, dès qu'un *apôtre* de l'Association la leur présente. Ils peuvent également s'adresser aux bureaux des journaux locaux.

M. Eloi Mraquis, 2360, rue Morin, dirige le Comité de base-ball de l'*Association*. Il acceptera volontiers la collaboration des sportifs pleins d'initiative.

—:-o-:—

## Un programme de natation pour cet été

La natation, sport agréable, fort utile à l'hygiène et à la santé, sera fortement encouragée par l'*Association récréative et sportive* de Saint-Hyacinthe, (l'*A.R.S.*). L'Association demande immédiatement la collaboration des nageurs éclairés et soucieux du développement de leur sport favori, afin de préparer le programme de la saison qui vient. Les renseignements seront obtenus en appelant 37 ou 774.

## Club de lutte et de boxe formé à S.-Hyacinthe

Un nouveau club sportif, le "Ring Club", vient d'être formé à Saint-Hyacinthe, sous la direction de M. Roger Guilbert. Le club a pour but de permettre aux jeunes de pratiquer la lutte et la boxe. Il a ses salles au numéro 457, avenue Mondor. Une première visite a permis à notre représentant de constater qu'elles deviendront populaires.

Les portes du "Ring Club" sont ouvertes à tous les amateurs de lutte et de boxe. Ils y trouveront des salles spacieuses, remplies d'appareils modernes. Des instructeurs éclairés enseigneront le "manly art" et les trucs du matelas. Les jeunes qui suivront ces cours seront prêts quand viendra le moment de se faire valoir.

L'inauguration officielle du "Ring Club" se fera bientôt.

—:-o-:—

## Côté courra de nouveau à Boston, lundi

**Le célèbre coureur pédestre, autrefois de S.-Hyacinthe, participera pour la 7e fois au grand marathon de Boston, lundi midi.**

Le coureur pédestre Gérard Côté, autrefois de Saint-Hyacinthe, prendra part lundi prochain, 20, au grand marathon de Boston, Mass. Les plus célèbres athlètes de l'Amérique du Nord entreront aussi en lice. Johnny Kelly, Leslie Pawson, Tarzan Brown et Don Heinecke seront de redoutables concurrents. Joe Smith et Fred McGlone, jeunes coureurs, remueront ciel et terre afin de décrocher la timbale. Smith a gagné l'automne dernier le marathon de Yonkers. Johnny Coleman, âgé de 20 ans, qui remportait dernièrement la course de North Medford, reste un des favoris. Plus de 160 athlètes s'aligneront au fil de départ, à midi.

Côté, vainqueur du marathon de Boston en 1940, établit un *record* en parcourant les 26 milles et 385 verges en 2 heures, 28 minutes, 28 3-5 secondes. Il commença à courir à Boston en 1936, se classant 23e. De 1937 à 1941, il s'adjugea toujours l'une des dix premières positions.

Gérard travaille maintenant à Sainte-Thérèse de Blainville. Il y a quelques jours, la Commission athlétique de Montréal lui accordait la somme de $100, pour défrayer les diverses dépenses que nécessite sa participation au marathon de Boston.

—:-o-:—

## Le banquet de L'Infatigable fut un succès

**Il eut lieu dimanche dernier, marquant la fin de la saison de la raquette.— M. Cléophas Bessette préside.— Allocutions.**

Le banquet de fin de saison du club de raquetteurs *L'Infatigable*, de Saint-Hyacinthe, a eu lieu dimanche dernier, au local du club, avenue Saint-Simon. M. Cléophas Bessette, président de L'Infatigable, présidiat. A la table d'honneur, on remarquait en outre M. Emile Gaucher, actif organisateur du club, Me Lionel Leblanc, avocat de cette ville, M. J. Beauregard et plusieurs autres. M. Amédée Lacroix, ex-président de L'Infatigable, ex-président de l'Union canadienne des raquetteurs, assumait les fonctions de maître de cérémonie.

Me Leblanc, invité à dire quelques mots, félicite les raquetteurs de leurs activités. "La raquette est pour les nôtres un sport national. Aujourd'hui comme autrefois, elle procure à ses adeptes l'occasion de se récréer sainement. Nous n'aurons jamais trop d'institutions comme la vôtre, qui perpétue nos traditions et fait la gloire des Canadiens français", dit en résumé Me Leblanc.

Dans son allocution, M. Lacroix rappela d'agréables souvenirs. Il fit particulièrement allusion au premier grand congrès de raquetteurs, tenu à Saint-Hyacinthe en 1910. Des milliers de "gais lurons" envahirent alors notre ville. Ils venaient de tous les coins d'Amérique. Le congrès fut couronné de succès. A cette époque, L'Infatigable commençait à se développer. Il devait continuer à se distinguer. Quelques anciens membres vivent encore et s'intéressent à la raquette. M. Lacroix termina en souhaitant que L'Infatigable n'abandonne pas la tradition.

De vifs remerciements furent adressés à MM. L.-M. Morin, J. Cloutier, J. Fontaine, représentants locaux des brasseries Molson, Labatt et O'Keefe; M. Chapdelaine, propriétaire de l'Hôtel Grand-Tronc, et J. Chevrette, propriétaire du Café Chevrette. Ces personnes contribuèrent généreusement au succès du banquet.

## Côté, vainqueur du marathon de Boston en 1940, établit un record en parcourant les 26 milles et 385 verges en 2 heures, 28 minutes, 28 3-5 secondes. Il commença à courir à Boston en 1936, se classant 23e. De 1937 à 1941, il s'adjugea toujours l'une des dix premières positions.

Gérard travaille maintenant à Sainte-Thérèse de Blainville. Il y a quelques jours, la Commission athlétique de Montréal lui accordait la somme de $100, pour défrayer les diverses dépenses que nécessite sa participation au marathon de Boston.

—:-o-:—

## Les amateurs de croquet se mettront bientôt à l'oeuvre

Les amateurs de croquet ont sorti leurs maillets, et se voient déjà sur le terrain sableux, en train de passer tous les arceaux et de réussir tous leurs coups. Cela ne tardera pas. La température le permettant, la saison de croquet commencera dans quelques semaines. Aux Chevaliers de Colomb, les deux terrains sont entretenus par M. Ulric Majeur, vétéran du croquet dans notre ville. Le club "Les Marchands", sis en arrière du Palais de justice, est également entre bonnes mains. Ces deux clubs sont les principaux de Saint-Hyacinthe. Ils organisent chaque année d'intéressants tournois, auxquels prennent part des joueurs de toute la région. Une grande activité règne aussi dans les autres clubs, à La Providence et à Saint-Joseph.

L'*Association récréative et sportive* de Saint-Hyacinthe, (l'*A.R.S.*), se propose d'encourager le croquet, comme les autres jeux et sports, durant la prochaine saison. Les intéressés pourront communiquer avec M. Pierre Saint-Germain, en appelant 37 ou 774, afin de former immédiatement un Comité.

## Le badminton à La Providence

Le sous-sol de l'église du Précieux-Sang, à La Providence, est encore le rendez-vous des joueurs de badminton. Les dimanche, mardi et jeudi, il s'y déroule des parties intéressantes. Certains amateurs jouissent aujourd'hui d'une habileté remarquable. Les sportifs qui en doutent n'ont qu'à aller les voir à l'oeuvre.

—:-o-:—

## S.-Hyacinthe battue par Granby dans ce tournoi de quilles

Une équipe d'as de Granby a battu en fin de semaine dernière une équipe d'as de Saint-Hyacinthe, dans un passionnant tournoi de petites quilles. Trois parties eurent lieu samedi soir sur les allées de la Société Philharmonique, et Saint-Hyacinthe triompha par 2146 points à 2014. Mais au cours des trois autres joutes qui se déroulèrent dimanche après-midi à Granby, les porte-couleurs de Maska essuyèrent un cinglant revers.

## Montreal Figure Skating Club

Les membres du *Montreal Figure Skating Club*, que les sportifs de Saint-Hyacinthe applaudirent le 22 mars dernier, au stade municipal, donnaient samedi dernier, dans la Métropole, leur grande soirée annuelle, qui fut couronnée de succès.

Quelques membres de l'*Association récréative et sportive* de cette ville avaient reçu des invitations du Montreal Figure Skating Club. Malheureusement, ils ne purent se rendre dans la Métropole. La date de la soirée n'a été fixée que samedi, quelques heures avant le spectacle.

Les amateurs locaux de patinage de fantaisie mijotent le programme de la prochaine saison. Avec le concours de l'*A.R.S.*, ils créeront un club et feront tout pour pratiquer régulièrement au stade. A la fin de l'hiver, rien ne les empêcherait de présenter eux-mêmes un spectacle.

—:-o-:—

*Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la*
**PRODUCTION DE GUERRE**

**Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.**

AUTRES CONSEILS À OBSERVER

1. ASSUREZ-VOUS d'avoir le bon numéro. Vérifiez dans l'annuaire.
2. REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
3. SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant.
4. EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains.

*L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.*

*En service actif* — THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — *donnant des ailes aux mots*

**Invitation...**

Mardi le 21 avril, le représentant de la Maison

LOMBARDI

sera à Saint-Hyacinthe avec un assortiment considérable de nouveaux tissus pour printemps et été

•

Vous êtes invités à venir le rencontrer chez

J. ARMAND LUSSIER
marchand-tailleur

1829, RUE DES CASCADES — TÉL. 1100
SAINT-HYACINTHE

VIN ST PIERRE

Château-Gai Wines LIMITED
FABRICANTS DU OLD NIAGARA, TYPES PORTO ET SHERRY

Vin canadien d'une qualité et d'une valeur vraiment excellentes, le Vin St-Pierre est fabriqué spécialement pour satisfaire les préférences des gens du Québec.

TYPES PORTO ET SHERRY
26 onces, 45¢ - 40 onces, 70¢
Cruche d'un gallon - $2.05

# — NOUVELLES DE LA REGION —

## Poste de mirage qui sera établi à S.-Hyacinthe

Un poste de mirage sera établi la semaine prochaine à l'angle des rues Mondor et Saint-Antoine, dans cette ville. M. A. Pouliot en aura la direction. Le poste sera au service des cultivateurs des paroisses de Saint-Hyacinthe, Saint-Barnabé, Saint-Thomas d'Aquin, La Présentation et Sainte-Rosalie.

———:-o-:———

## Une ancienne de Ste-Hélène meurt à l'Hôtel-Dieu

Sainte-Hélène, 15, D.N.C.

Mlle Hélène Sylvestre, autrefois de Sainte-Hélène, est décédée samedi dernier à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 70 ans. Elle laisse deux frères: MM. Joseph Sylvestre, Saint-Hyacinthe, et Jean-Baptiste, vétéran de la guerre 1914-18. Les funérailles ont eu lieu lundi à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, sous la direction de la maison René-J. Mongeau. M. Arthur Sylvestre, cousin de la défunte, de cette paroisse, y assistait.


**GALETTES AUX NOIX ÉCONOMIQUES ET VITES FAITES**

2 c. à soupe beurre; ½ tasse sucre; 1 oeuf; 2 c. à soupe lait; 1 tasse farine; 2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"; ¼ c. à thé sel; 1 tasse noix hachées.

Défaites en crème beurre et sucre; ajoutez l'oeuf bien battu; farine, poudre à pâte et sel (tamisés ensemble). Incorporez les noix hachées. Versez à petites cuillerées à thé sur des moules bien beurrés peu profonds; cuisez à four chauffé à 375° F.

Pour plus de 300 recettes délicieuses et économiques, écrivez à: Poudre à Pâte "Magic", Fraser Ave., Toronto.

COÛTE MOINS DE 1¢ PAR CUISSON ORDINAIRE


## La quatrième édition de cet ouvrage

**La quatrième édition de "Comment préparer son mariage?", adaptée aux gens mariés, du R.P. A.-M. Granger, O.P., de cette ville, vient de paraître.**

Le livre du R. Père A.-M. Granger, Dominicain de Saint-Hyacinthe, "Comment préparer son Mariage?" est déjà connu, puisque les réimpressions se succèdent à un rythme entraînant. Plus que tous les éloges des recenseurs, elles prouvent combien l'auteur a frappé juste. "A beaucoup de nos jeunes des deux sexes et à beaucoup de nos gens mariés, ce petit livre donne l'occasion soit de découvrir soit de scruter l'authenti-réalité du mariage et de s'orienter en conséquence." Ces pages remplies d'une apostolique psychologie écrites dans un style "d'épaules à épaules" jette une bienfaisante lumière sur la préparation éloignée et prochaine au mariage; sur les relations et le devoir des époux, ainsi que sur l'engouement moderne à suivre la fameuse méthode Ogino-Knaus.

Ce livre en est rendu au 20e mille! C'est un beau témoignage en sa faveur. Beaucoup plus complète que la première, cette quatrième édition (208 pages) "renferme en appendice, le cérémonial du mariage, les prières de la messe du mariage ainsi que des renseignements pratiques qui aideront les futurs conjoints à préparer ce qu'on appelle l'enquête prématrimoniale, c'est-à-dire les diverses formalités qui précèdent le mariage".

Nous sommes donc heureux d'apprendre à nos lecteurs que la 4e édition de "Comment préparer son Mariage?" vient de paraître, et est en vente chez l'auteur, au prix de 75 sous.

———:-o-:———

## Mme L. Bélanger, de Sainte-Hélène, décédée à 73 ans

Sainte-Hélène, 15, D.N.C.

Mme Louis Bélanger, née Antoinette Saint-Onge, est décédée samedi dernier à Sainte-Hélène, (Bagot), à l'âge de 73 ans. Outre son époux, la défunte laisse deux fils et quatre filles: MM. Roméo et Gérard Bélanger; Mme Rémi Joly, (Hélène), de Montréal; Mlles Marie-Paule, Fernande et Diane Bélanger, Sainte-Hélène. Un frère et une soeur lui survivent également: M. Albert Saint-Onge, Saint-Hugues; Mme Roger Veilleux, (Thérèse), Saint-Liboire. Les funérailles ont eu lieu lundi en l'église paroissiale de Sainte-Hélène, sous la direction de la maison René-J. Mongeau, de Saint-Hyacinthe. M. l'abbé J. Morin, curé, fit la levée du corps et chanta le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Albert Saint-Onge, Saint-Hugues, Willie et Félix Bélanger, Joseph Rivard et Joseph Ménard, Montréal, Amédée Beauregard, Saint-Liboire. Le deuil était conduit par l'époux et les fils de la défunte.

## La Chronique du Séminaire

La Semaine de fierté nationale bat son plein. Elle suscite beaucoup d'intérêt chez les professeurs et les élèves. Toutes les classes rivalisent d'ardeur pour la rendre aussi efficace que possible.

**Liste des premiers de classe**

Philosophie 2e année: G. Phaneuf, Sorel.

Rhétorique A: J.-L. Borduas, Marieville.

Rhétorique B: H. Leblanc, Saint-Hyacinthe.

Belles-Lettres A: J.-P. Lamoureux, Saint-Jude.

Belles-Lettres B: J. Giard, Saint-Hyacinthe.

Versification A: L. Delagrave, Sorel.

Versification B: G. Daudelin, Granby.

Méthode A: J.-L. Lemonde, Saint-Jean-Baptiste.

Méthode B: R. Landry, Granby.

Syntaxe A: J. Chagnon, Saint-Pie.

Syntaxe B: J.-R. Michaud, Saint-Hyacinthe.

Syntaxe spéciale: J. Ouellette, Saint-Hyacinthe.

Eléments-latins A: J.-P. Gauthier, Saint-Théodore d'Acton.

Eléments-latins B: R. Lavallée, Saint-Antoine.

Eléments-Latins C: J.-M. Ménard, Bedford.

Eléments-français: R. Meuier, Holyoke, Mass.

## L'ASSURANCE-VIE

M. LEO MARTEL, gérant de *La Sauvegarde*, compagnie d'assurance-vie, pour les comtés de Saint-Hyacinthe, Bagot, Rouville, Missisquoi, Richelieu, Shefford et Drummond. M. Martel tient à remercier tous ses agents de la collaboration qu'ils lui assurèrent en 1941, et remercie la population de l'encouragement donné au cours du même exercice, permettant au district de Saint-Hyacinthe d'accuser une augmentation d'affaires de 42 pour cent. Il compte que de nombreux autres citoyens se joindront à *La Sauvegarde*, pour qu'elle continue à être, dans le monde économique, l'orgueil de la race canadienne-française.

———:-o-:———

## VILLE STE-JEANNE D'ARC

Prochaines retraites fermées: du 24 au 27 avril: demoiselles; du 27 au 30 avril: demoiselles; du 1er au 4 mai: demoiselles; du 8 au 11 mai: dames.

Veuillez faire réserver votre place immédiatement en vous adressant à la Directrice de la Villa Ste-Jeanne d'Arc, Saint-Hyacinthe.

La Direction

## Lettre d'Ottawa . . .

(*suite de la 3e page*)

On conçoit facilement que M. Cardin et les autres ne tiennent pas à ce qu'il soit question de conscription chez nous. Cette arme électorale qui a assuré pendant 25 ans tant de victoires aux libéraux doit être remise au fourreau.

M. Cardin n'est pas sans songer que le peuple se souvient de cette déclaration de M. Lapointe le 20 octobre 1939, au lendemain de la déclaration de la guerre: "Je leur (les ministres anglais) ai dit que je ne ferais jamais partie d'un gouvernement qui imposerait la conscription. Cela a été accepté par tout le monde et ce contrat a été observé et je verrai à ce qu'il le soit".

M. Cardin vient de déclarer que "personnellement il n'abdique pas la liberté d'exercer en temps et lieu son jugement. C'est précisément ce que M. King admet ne pas pouvoir faire. Il affirme qu'il est lié par ses engagements de 1940 et demande au peuple de l'en libérer. M. Cardin n'attend pas le vote du peuple il se déclare entièrement libre contrairement à M. King.

On se demande, peut-être, ce que pensent les chefs libéraux de langue anglaise des déclarations de MM. Cardin, Godbout et les autres sur cette importante question.

Pour l'instant ils peuvent difficilement se former une opinion juste puisque dans la traduction anglaise des discours de nos "chefs" on semble s'appliquer à omettre toutes les déclarations qui feraient connaître nos "chefs" sous leur vrai jour.

Mais la session sera reprise le 27 prochain. Il se pourrait bien que M. Cardin ait des explications à donner à son parti et au pays sur le parquet même de la Chambre.

## La "Sauvegarde" présente un excellent rapport

**PROGRES CONSTANTS**

Lors de l'assemblée **générale annuelle** de la compagnie d'assurance sur la vie **La Sauvegarde**, son président, M. Narcisse Ducharme, a démontré par un exposé clair et précis la solidité de la compagnie. Il nous fait plaisir de donner un aperçu des déclarations de M. Ducharme.

En 1941, notre compagnie a émis des polices pour la somme de $9,217,831. Les assurances en vigueur se chiffrent à $54,159,760., soit une augmentation de 11.6% sur 1940. Un montant de $596,681.32, soit 5% de plus qu'en 1940, a été payé aux assurés et aux bénéficiaires. Au cours de son existence, **La Sauvegarde** a maintenant payé à ses assurés et à leurs bénéficiaires la somme globale de $11,726,306. Le taux de mortalité a été particulièrement favorable.

Nos recettes ont atteint $1,726,306. Les réserves de toutes sortes ont augmenté durant l'année de $706,464, et s'établissent à $6,553,586. pour les polices en cours, $247,367. pour placements et immeubles, et $20,000. pour bénéfices futurs. De plus, nous avons au crédit des porteurs de polices avec bénéfices différés une somme de $230,009.

Le surplus non divisé à la fin de l'année est de $105,273.23 et la balance au crédit des actionnaires est de $37,625.14.

L'actif qui se totalise à $7,663,410 présente une plus-value de $641,270. sur celui de l'année passée et il se répartit comme suit: 45% d'obligations, 20% de prêts hypothécairs, 11% de prêts sur polices, 9% d'immeubles, 5% d'actions et 10% de primes, intérêts, en banque et divers.

La compagnie a obtenu un intérêt moyen de 4.54% sur ses placements. Les actionnaires ont reçu le même dividende que l'an dernier. La somme de $66,525. a été payée en dividendes aux porteurs de polices avec bénéfices quinquennaux et différés.

A l'issue de l'assemblée générale eut lieu l'assemblée spéciale du Conseil d'Administration pour l'élection des officiers. Furent réélus M. Narcisse Ducharme, président; M. L.-M. Lymburner, 1er vice-président; M. Alphonse Milette, 2e vice-président et M. Jean Pasquin, secrétaire.

———:-o-:———

## Mme A. Tessier est décédée à Holyoke, Mass.

Saint-Guillaume, 15, (Spéciale)

Mme Adolphe Tessier, née Héléna Vien, est décédée ces jours derniers à Holyoke, Mass., où elle demeurait depuis 17 ans. Elle était âgée de 44 ans. La défunte était originaire de Saint-Guillaume d'Upton. Outre son époux, elle laisse un fils et deux filles. Elle était fille de M. et Mme Deus Vien, de Saint-Guillaume, qui lui survivent, ainsi que quatre frères et deux soeurs: MM. Hilaire, Fernand et Laurence Vien, Saint-Guillaume; Médard, Granby; Mmes Alcide Forget, Holyoke, et E. Allard, Saint-Guillaume.

———:-o-:———

## M. Yvon Boivin épouse à S.-Paul Mlle Guillemette

Saint-Paul, 13, D.N.C.

M. l'abbé A. Lavallée, curé de Saint-Paul d'Abbotsford, bénissait samedi dernier le mariage de M. Yvon Boivin, fils de M. et Mme Joseph Boivin, à Mlle Gilberte Guillemette, fille de Mme Bertrand Guillemette. La mariée était accompagnée de son frère, M. Gérard Guillemette, du centre d'entraînement de Sherbrooke, cependant que M. Boivin était témoin de son fils. Après la cérémonie, il y eut réception à la salle de la fabrique. Les mariés partirent peu après pour Québec. A leur retour, ils habiteront Montréal.

## Les Anciens de l'Ac. Girouard en retraite fermée

Les Anciens de l'Académie Girouard, de cette ville, feront une retraite fermée qui se tiendra du 1 au 4 mai, au Couvent des Dominicains. Le Comité espère recruter un groupe nombreux. Prière de s'adresser à l'Académie pour inscription ou renseignements.

———:-o-:———

## M. T. Laperle meurt à 85 ans à Saint-Denis

Saint-Denis, 15, D.N.C.

M. Toussaint Laperle, de Saint-Denis-sur-Richelieu, est décédé ces jours derniers, à l'âge de 85 ans. Le défunt était veuf de Valérie Guertin. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Saint-Denis, sous la direction de la maison H. Phaneuf & Fils. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Roland Guertin, arrière-neveu du défunt, de Woonsocket, R.I.

Le deuil était conduit par MM. Joseph Laperle et Napoléon Lamoureux, ses neveux. Les porteurs étaient MM. Joseph Guertin de Woonsocket, François, Alphonse et Camille Guertin, Dositthé Huard et Alfred Gariépy de Saint-Denis, tous neveux et arrière-neveux du défunt.

———:-o-:———

## Les premiers de classe au couvent de Sainte-Hélène

Sainte-Hélène, 15, D.N.C.

Ci-après les noms des premiers de classe au couvent de Sainte-Hélène de Bagot, pour le mois de mars:

Se année, Rita Lussier, Anna Rivard; 8e année, Marguerite Sylvestre, Laurent Marcil; 6e année, Gérard Barnabé, Monique Barnabé; 5e année, Hélène Houle, Ovila Boileau; 3e année, Cécile Boileau, Lucile Savole; 2e année, Thérèse Barnabé, Raymonde Bergeron; 1ère année, Suzanne Bergeron, Marguerite Benoît.

## Lettre de Québec...

(*suite de la 3e page*)

plement de coffres-forts ouverts. C'est, ici aussi, le triomphe de l'absurde.

• • •

On transportera bientôt la police provinciale dans des locaux nouveaux. On a loué, ou acheté, à cette fin, un immeuble, à quelque distance du parlement.

Ainsi donc, la police sera hors de l'immeuble où elle est appelée, en grande partie, à exercer ses activités de surveillance. Ce sera un va et vient continuel, avec tous les désavantages que cela comporte. Au lieu d'avoir tous les hommes sous la main, le département du procureur-général devra les appeler, en cas de besoin.

Il serait intéressant de savoir si c'est celui-ci qui désirait pousser aussi loin que possible ses collaborateurs, et si ces derniers souffraient d'une inquisition trop constante. A un moment, on songeait à les exiler au bout de la ville, dans la prison des femmes. On commença même certains travaux de transformations. Un peu plus de dépenses inutiles, cela ne compte guère, pour le régime de gaspilleux, qui construit des ponts en plein champ, au coût de plus de $25,000. sans nécessité.

• • •

On s'attend à l'apparition prochaine de l'hon. Maurice Duplessis à la Chambre, pour l'étude du bill du transfert des droits de la province à Ottawa; on assistera à un beau spectacle.

## Mlle C. Simonneau décédée à 18 ans à Saint-Hugues

Saint-Hugues, 15, (Spéciale)

Mlle Christine Simonneau est décédée mardi à Saint-Hugues, à l'âge de 18 ans. Elle laisse ses parents, M. et Mme Georges Simonneau, (Alexina Lefebvre). Les funérailles ont eu lieu hier, jeudi, en l'église paroissiale de Saint-Hugues, sous la direction de la maison Ubald Lalime, de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

## Cinéma samedi au Patronage des Jeunes filles

Un film des plus intéressants sera montré samedi, 18, au Patronage des Jeunes filles, angle des rues Sainte-Anne et Marguerite-Bourgeoys. La première représentation aura lieu à 2 heures 30 de l'après-midi, et la seconde à 8 heures du soir. L'entrée est gratuite, et tout le monde est invité.

———:-o-:———

## M. Georges Dussault est décédé à 65 ans, à Marieville

Saint-Jean-Baptiste, 15, D.N.C.

Un ancien de Saint-Jean-Baptiste, M. Georges Dussault, est décédé vendredi dernier à Marieville, à l'âge de 65 ans et 11 mois. Outre son épouse, née Dorilla Blanchard, il laisse deux fils et une fille: MM. Floribert et Lorenzo Dussault; Mme Albert Dussault, (Yvonne). Après les funérailles à Marieville, lundi, un *Libéra* fut chanté à Saint-Jean-Baptiste, où eurent lieu les funérailles.

———:-o-:———

## M. Victor Tanguay de Sainte-Rosalie, décédé à 84 ans

Sainte-Rosalie, 15, D.N.C.

M. Victor Tanguay, de Sainte-Rosalie, est décédé dimanche dernier, à l'âge avancé de 84 ans. Il était veuf de Valérie Desmarais. Le défunt laisse quatre fils et trois filles: MM. Rosario, Rodolphe, Dosilva et Victor Desmarais, ce dernier de Pawtucket, R.I; Mmes Napoléon Chicoine, (Rose-Alma), Saint-Hyacinthe; R. Beaudoin, (Edda), Pawtucket; Mlle Oliva Tanguay, Sainte-Rosalie; ses petits-enfants, Florida, Laurette, Annette, Rhéa, Lucien et Adella Tanguay, Pawtucket; Berthe, Alice, Lucienne, Rita, Raynald Beaudoin, aussi de Pawtucket; Lionel, Gaston, Roland, Jules et Dolorès Tanguay, Jeanne d'Arc et Aldée Chicoine. Les funérailles eurent lieu mercredi à Sainte-Rosalie, sous la direction de la maison Ubald Lalime, de Saint-Hyacinthe.

## Ventes immobilières

—Terrain appartenant à Lucien Beaunoyer, St-Hyacinthe-le-Confesseur, vendu à François Morissette pour la somme de $2300.

—Emplacement appartenant à Lucien Languérand, 12e ave., vendu à Léo Charron pour la somme de $4000.

—Lopin de terre appartenant à Hormisdas Gosselin, La Présentation, vendu à Omer L. Auger pour la somme de $300.

—Immeuble appartenant à Antoine Bienvenue, 14e ave., vendu à Raoul Lassonde pour la somme de $13,750.

—Terre appartenant à Alphérie Cloutier St-Barnabé, vendue à Ernest Cloutier pour la somme de $3000.

—Parcelle de terrain appartenant à Can. Nat. Ry., St-Damase, vendue à Armand Beauregard pour la somme de $5.00.

———:-o-:———

## Condoléances

Du procès-verbal d'une assemblée spéciale des membres du conseil de direction de la Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe, tenue le 12 avril 1942, à laquelle assistaient MM. J.-A. Blouin, président, Albert Jodoin, Arthur Frenière, Ernest Guilmaine, Ludovic Bienvenue, Paul Tétreault, Valmore Chaput, M.-A. David, Mandus Bienvenue, Ernest Lemoine, J.-F. Poirier, J.-H. Bédard, et Adrien Ringuet, secrétaire-trésorier, il a été extrait ce qui suit:

Il est proposé par Albert Jodoin, appuyé par Valmore Chaput, et unanimement adopté:

"Vu le décès survenu le 10 avril courant de M. Jean Bergeron, La Société Philharmonique, pour qui le défunt fut un membre fondateur du Club et un constant bienfaiteur, désire exprimer ses sincères condoléances à son épouse, Mme Jean Bergeron;

"La Société Philharmonique autorise son secrétaire-trésorier à verser les honoraires d'une grand'messe pour le repos de l'âme du disparu, avec prière de faire parvenir copie des présentes à Mme Jean Bergeron, de même qu'aux journaux locaux pour publication."

Signé: J.-A. Blouin, président
Adrien Ringuet,
sec.-trés.


**ÉVITE DES HEURES DE Dur Labeur**

UNE solution* de Lessive Gillett Pure en Flocons peut simplifier vos travaux de ménage de multiples façons. Elle dégage les renvois d'eau obstrués, nettoie aisément les ustensiles et évite le frottage parce qu'elle s'attaque directement à la saleté et la fait vite disparaître. Gardez-en toujours à la maison.

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés . . . garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu . . . et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

**Les poussins Roy 1942**

proviennent de **Fortes pondeuses de Gros Oeufs** ayant subi **l'épreuve du Sang.** Ils sont éclos dans un incubateur électrique géant, modèle Buckeye 1942. Cette machine dont le perfectionnement est nouveau, élimine toutes les erreurs humaines et produit des poussins parfaits, supérieurs à tous autres. Races:

NEW HAMPSHIRE ROUGE
PLYMOUTH ROCK BARREE
LIGHT SUSSEX
LEGHORN BLANCHE

Nous pouvons fournir des poussins tels qu'éclos ou sexés, soit poulettes ou cochets. Nous en produisons des milliers chaque semaine. Nous payons le transport. Demandez notre circulaire.

**COUVOIR ROYAL**
SAINT-JUDE, Co. Saint-Hyacinthe, P. Q.
Téléphone Saint-Jude

**Quarantième Bilan**

PRINCIPAUX FAITS

NOUVELLES ASSURANCES EN 1941

**$9,217,831.**

Augmentation de $1,654,960 sur année précédente

TOTAL DE L'ASSURANCE EN VIGUEUR

**$54,159,760.**

Augmentation de $5,617,828 depuis janvier 1941

ACTIF

**$7,663,409.**

Moyenne de l'intérêt gagné 4.54 pour cent

PAYÉ AUX ASSURÉS DEPUIS FONDATION

**$11,726,306.**

**La Sauvegarde**

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
MONTRÉAL

ST-HYACINTHE
LÉO MARTEL, GÉRANT
780, RUE ST-HYACINTHE TÉL. 92

Son activité protégée par une enveloppe hermétique,
La 'ROYAL' ne vous fait jamais défaut...
Vous donne du pain *extra*-léger —
Savoureux... toujours le plus beau!

ENVELOPPÉS SÉPARÉMENT

*Un excellent apéritif parce qu'il est* **SEC**
*Un merveilleux rafraîchissement parce qu'il est* LÉGER

LA LAGER
Frontenac *Bleue*

# CHOSES FÉMININES

*Pour vous, mesdames*

## NOCTURNE

Dans le calme d'un beau soir d'avril, j'entendis un quelconque petit oiseau, chantant un lied frais et émouvant. Habituée aux cris des moineaux hiverneurs et batailleurs, encore sous le charme des premiers croassements des corneilles annonciatrices du printemps, ce chant pur et étonnant me ravit. L'organe était bien supérieur à celui des oiseaux gris et bruns qui avaient cacassé tout l'hiver sur les branches nues.

Il est pourtant bien tôt pour le retour des grives, des hirondelles et des prime-donne rossignols. Quel était donc l'identité de ce jeune ténor? Que clamait-il ainsi à l'heure de l'Angelus? Le leit-motiv revenait toujours le même, avec des repos, des nuances. Je me pris soudain à désirer savoir ce que sa chanson signifiait. Etait-ce un hymne au Créateur si grand dans sa manifestation de la nature? Etait-ce la mélancolie de voir finir le jour? La joie du retour au pays nouveau ou la nostalgie du climat ensoleillé laissé derrière lui? Peut-être bougonnait-il tout simplement en mesure contre la fraîcheur. . . du vent canadien?

La phrase musicale se répétait très douce, un peu plaintive et je songeais à la grande incompréhension, au mystère qui nous enveloppe ici-bas. Sait-on jamais? Tout n'est que balbutiement, les mots sont vains, les gestes ébauchés et c'est peut-être un de nos plus sérieux problèmes que cette recherche, ce point d'interrogation perpétuel.

Pourquoi?. . . Pourquoi les circonstances s'enchevêtrent-elles pour notre plus grande perplexité? Pourquoi la mère penche-t-elle sur son tout petit, ne comprend-elle pas les choses adorables qu'il lui jargonne dans son babillage charmant? Pourquoi l'heure-t-elle impuissante à analyser la plainte de sa pauvre petite voix, quand il souffre?

Pourquoi l'incompréhension se glisse-t-elle parmi des êtres qui se chérissent? Et comment se fait-il que les meilleures amis se connaissent si peu? Pourquoi des âmes qui devraient se fondre l'une dans l'autre cherchent-elles toujours à se découvrir, jamais lassées de "se savoir"?

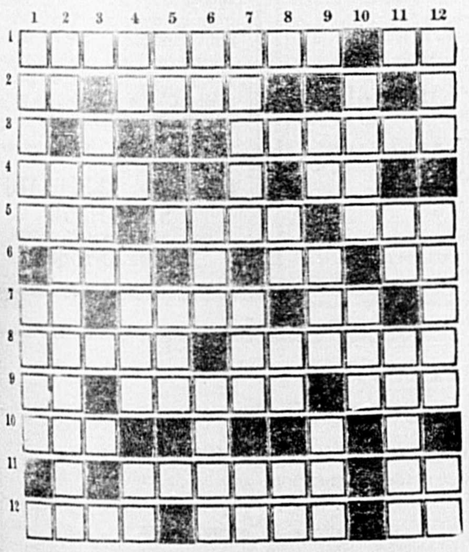
Les yeux se détournent si souvent; les mots qui devraient interpréter la pensée servent plutôt à la masquer. On parle beaucoup, mais on ne se livre pas plus pour cela. On se récuse pour donner le change, pour cacher sa peine, pour protéger son bonheur. . . et la vie passe. La vie qu'on dépense souvent (au lieu de la faire fructifier) en l'analysant, en cherchant à percer l'énigme.

L'oiseau a chanté une dernière fois, il fait presque nuit, j'écoute encore. Ecouter. . . le mot me retient maintenant. C'est un grand art de savoir écouter. Ecouter les merveilleuses auditions de la nature, les auditions non moins belles de la musique, les auditions de la parole qui nous enrichit moralement. Ecouter ceux qui prennent plaisir à se faire entendre, qui baryton-nent avec ostentation, et qu'un peu d'attention rend si heureux. Ecouter avec son coeur les timides, les craintifs, les malheureux, les deviner. Réduire ainsi à son minimum l'incompréhension humaine parfois si affligeante.

Ecouter les petits oiseaux dans le soir, ils philosophent souvent rudement bien.

MARYSE

## Les mots croisés



HORIZONTALEMENT

1.—Ancienne bourgade iroquoise (pron. pers.
7.—Ville de Chaldée — Lisière.
8.—Mis de nouveau.
9.—Vallée des E.-U. — Adj. num.
10.—Patriarche — Acides — Préfixe.
11.—Dans Atlantique — Pron. ind. — Adv. de lieu.
12.—Partie du monde — Bruits — Sud-Ouest.

VERTICALEMENT

1.—Grand lac — Gouverneur qui signa les 92 résolutions.
2.—Métal précieux — Propriétaires d'hôtel.
3.—Chef rebelle.
4.—Int. — Poignée d'un plat — Négation.
5.—Infinitif — Rivière de Québec.
6.—Art. sim. — Adj. num — Gelées.
7.—Prendre l'air — Pron. pers. — Sud-Ouest.
8.—Sud-Ouest — Préfixe — Pron. ind.
9.—Du verbe muer — Adj. pos. — Adj. num.
10.—Vaisseau de Colomb — Fleuve d'Egypte.
11.—Lettre grecque — Visages.
12.—Parcourue des yeux — Egalement — Lettre grecque.

Solution de notre problème de vendredi dernier

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| C | H | E | R | B | R | O | O | K | E | ■ | S |
| I | ■ | E | U | ■ | U | ■ | U | ■ | O |
| ■ | L | I | R | A | ■ | R | T | O | T |
| U | ■ | S | ■ | O | S | E | ■ | R | O |
| N | B | T | I | E | N | S | ■ | ■ |
| I | E | U | S | E | S | ■ | E | ■ | V |
| O | R | T | E | S | ■ | A | R | M | E | E |
| N | ■ | S | ■ | E | ■ | E | ■ | N |
| ■ | L | ■ | C | E | T | T | E | ■ | O | U |
| L | A | V | A | L | ■ | U | T | A | H | ■ |
| U | C | ■ | M | O | I | ■ | A | M | I | E |
| E | S | S | U | I | E | N | T | ■ | O | R |


Economisez de l'argent en descendant

FORD HOTELS

Aussi bas que $1.50 de prix plus élevé que $2.50 par semaine Stationnement facile pour les autos

Moderne, à l'épreuve du feu. Location très favorable. Ecrivez pour renseignements, à FORD HOTELS, Montréal.

MONTREAL-TORONTO


## VOTRE CHRONIQUE, MADAME

### Le printemps et la guerre

La mode du printemps en temps de guerre... Voilà un nouveau problème à résoudre pour la femme. Car il faut bien l'avouer, la nécessité s'impose pour elle d'avoir une apparence inédite dans sa toilette quand arrive le gai soleil d'avril. D'autre part, la guerre lui impose ses restrictions. Que devra-t-elle porter pour être à la page avec élégance, mais sans extravagance ni excentricité?

**SUGGESTIONS DE LA MODE**

La mode semble toute disposée à lui venir en aide cette saison. Ecoutons un peu ce qu'elle propose dans sa sagesse... Pour les sorties de tout-aller, il n'y a vraiment rien de plus pratique qu'un de ces nouveaux petits costumes dont la variété infinie

*N'oublions pas que bon nombre d'entre-nous porteront l'uniforme des Services auxiliaires de l'armée. Aussi chercherons-nous à avoir une coiffure simple, mais ne manquant pas de cachet, pour la nouvelle saison. Les cheveux plutôt courts sont recommandés, le petit calot est des plus seyants, lorsqu'il coiffe une chevelure courte bouclée.*

**LES TISSUS**

Les tissus les plus recommandés sont les tweeds, les flanelles, les gabardines, etc. Les tissus imperméables sont également très pratiques et les chapeaux qui accompagneront ces costumes pourront être de même tissu pour compléter harmonieusement l'ensemble. Les canotiers, les bérets et les chapeaux genre tailleur seront les préférés avec cette tenue sobre. L'on suggère même pour accompagner ces ensembles les sacs à main également de même tissu.

**NOUVEAUTES**

Les blouses de lainage léger sont nouvelles et attrayantes pour accompagner les costumes. Elles sont très pratiques et se présentent dans les tons gais de la saison printanière. Les blouses de rayon imprimé ou de tissu très léger sont aussi présentées cette saison dans une variété de modèles et de couleurs qui s'harmoniseront merveilleusement avec les ensembles.

Les ensembles à boléro ou à jaquette basque sont aussi très en vogue; les jupes avec ampleur à l'arrière, à l'avant ou encore les jupes à plis rehausseront votre élégance, mesdames.

**LES MANTEAUX**

Les manteaux dans leur coupe nouvelle sont fort seyants. Le manteau de sport se portera aussi bien le matin que l'après-midi pour habituer à la transision des saisons. Le manteau polo n'a pas perdu de son charme et de son confort puisque nous le voyons réapparaître avec des lignes élégantes et originales. Ensuite viennent les manteaux semi-tweed, semi-gabardine, imperméables, qui sont reversibles et permettent de les porter aux jours pluvieux.

**QUELQUES CONSEILS**

Puisqu'en temps de guerre, il faut de toute nécessité économiser et être quand même à la mode, n'oubliez pas que vous pouvez avec un peu dingéniosité transformer vos ensembles et robes défraichis en de nouvelles toilettes. Il suffit parfois d'un détail pour changer l'aspect d'une blouse, d'un costume et les enjoliver. Le charme d'une femme dépend aussi en grande partie du soin qu'elle apporte à sa tenue, à sa fraicheur bien plus qu'à la recherche d'originalité ou d'excentricité.

## Carnet mondain

**PROCHAIN MARIAGE**

Le mariage de Mlle Pauline Baraby, fille de M. et Mme Charles Baraby, de cette ville, à M. Paul Dorval, de Montréal, fils de M. et Mme Azarias Dorval, de Lévis, sera célébré le samedi, 18 avril, en l'église du Christ-Roi, de Saint-Hyacinthe.

* * *

**RECEPTION**

—Mlle Fabienne Chalifoux recevait quelques dames, jeudi après-midi, pour le bridge et le thé.

Les invitées étaient Mmes T.-A. Fontaine, Victor Chabot, Jules Laframboise, Lorenzo Caron, Camille Laperle, Irène S. Plamondon, Lionel Lamoureux, Rodolphe Philie, Antonio Perrault, Philippe Pothier, Henri-Louis Godbout.

**DEPLACEMENTS**

—Les membres de la "Life Underwriters' Association" ont tenu une assemblée à l'Hôtel Ottawa mardi soir. Parmi les personnes venues de l'extérieur pour cette assemblée nous relevons les noms de M. Robinson, de Toronto, président de l'Association, M. Gordon Naird, Toronto, MM. Valenti, Caron et Vincent, de Sherbrooke, Hector Martin, Morissette, Baril, Pinard, Chapdelaine et Bourbeau, de Drummondville.

—Mlle Antoinette Richard, de Saint-Denis, a passé quelques jours à Saint-Hyacinthe, l'invitée de M. et Mme Emile Solis.

—Le lieutenant et Mme Paul Lambert, de Pembroke, Ontario, étaient de passage à Saint-Hyacinthe mercredi dernier.

—M. Roland Pion, du centre d'instruction de Valcartier, était de passage à Saint-Hyacinthe en fin de semaine.

—M. et Mme L.-A. Brunelle ont assisté jeudi, à Montréal, au mariage de M. Jean Brisset à Mlle Mimi Nantel. M. Brisset est le cousin de Mme Brunelle.

—M. et Mme Jules Laframboise, Mlle Marie-Jeanne Chicoine, Mlles Fabienne, Marcelle et Olivette Chalifoux ont visité dimanche l'exposition "Vieux Pays" qu'offraient M. et Mme J. MacKinnon Pearson en leur demeure de Saint-Hilaire.

—M. et Mme A. Locas, de Montréal, ont passé quelques jours dans notre ville, les invités de M. et Mme Jean Locas.

—M. Ernest LeSauteur est retourné à Montréal mercredi, après avoir passé quelques semaines chez sa soeur, Mme W.K.L. Anderson.

—Mlle Vera Davidson, étudiante à l'Université McGill, a passé la fin de semaine dans sa famille.

—M. Maurice Cayer, de Brockville, Ont., a passé la dernière fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Georges Cayer.

—Mlle Olivette Chalifoux, de Sorel, était à Saint-Hyacinthe dimanche.

—M. Sergius Ménard, de Noranda, a passé quelques jours dans sa famille dernièrement.

—M. et Mme Georges Alain, leurs enfants, Louise et Jean, sont retournés à Montréal après avoir été pendant quelque temps les invités de Mme Eugène Benoît.

—Mlle Rachel Phaneuf a passé une couple de jours à Montréal la semaine dernière.

—Mlle Mary-Jane LeSauteur est retournée à Dunham, où elle poursuit ses études, après avoir passé ses vacances de Pâques à Saint-Hyacinthe.

N.B. — Pour toute nouvelle relative au Carnet Mondain, on est prié de s'adresser à la rédactrice, Tél. 125.

—Le capitaine et Mme Jacques Bousquet, de Valleyfield, étaient de passage à Saint-Hyacinthe dimanche dernier, chez Mme Joseph Hévey, de cette ville, et M. J.-B. Bousquet, La Providence.

—M. et Mme Armand Gingras, M. et Mme Hervé Paquette, de Boston, étaient de passage chez des parents et amis, ces jours derniers.

—M. Hervé Duquette, de Montréal, dans notre ville ces jours derniers.

—M. J.-Aldéric Piché, de Montréal, à Saint-Hyacinthe mardi.

## Le courrier de Tante Odile

**QUESTION: Puis-je savoir mon horoscope, mon avenir et mon caractère? Merci. 17 PRINTEMPS DE ST-PIE.**

REPONSE: Pour votre horoscope, envoyez la date de votre naissance. Vous êtes orgueilleuse, un peu fantasque, un peu égoïste et vous n'avez pas encore appris la nécessité de l'épargne. Mais vous aimez bien l'argent. Alors, je ne désspère pas de vous.

* * *

**QUESTION: Auriez-vous la bonté de me dire mon caractère par mon écriture et mon horoscope comme mes jours et chiffres et couleur chanceuses. Je suis née le 27 février. Merci d'avance. LINE.**

REPONSE: 27 seulement est chanceux pour vous. Dans votre vie il y aura deux amours qui réclameront ensemble votre attention pendant longtemps. N'ayez aucune crainte pour votre avenir. Vous êtes si bien douée pour gagner votre subsistance que vous pouvez le faire dans toutes sortes de domaines. Facilement adaptable. Coeur ardent. Ame plaisante.

* * *

**QUESTION: Voudriez-vous s.v.p. me dire mon horoscope par mon écriture et ma date de naissance, mes jours chanceux et couleurs chanceuses. Je suis née le 29 juin, j'aimerais aussi savoir autant de choses sur mon ami né le 29 novembre. MIMI D'ACTON VALE.**

REPONSE: Pour vous, un peu d'égoïsme mais nature enthousiaste. Vous êtes de nature très sensible et difficile à comprendre. Très honnête, vous vous faites des ennemis souvent parce que vous ne pouvez garder un secret. Votre ami est très philosophe et ne s'en "fait jamais". Il est un parfait complément de votre nature impétueuse et inquiète. 2 et 3 sont ses chiffres chanceux tandis que la teinte pourpre est sa couleur chanceuse.

* * *

**QUESTION: Je lis votre courrier et le trouve très intéressant. A mon tour je voudrais savoir mon caractère par mon écriture. Veuillez aussi s'il vous plaît me dire mon horoscope. Je suis née le 19 avril. Merci à l'avance. BRUNETTE AUX YEUX BRUNS.**

REPONSE: Comme vous avez une belle main! Votre écriture me dit que l'orgueil, un peu de vanité, l'amour des belles choses, un tempérament artistique sont vos grandes caractéristiques. Votre horoscope vous reproche de manquer de tact. Est-ce vrai?

TANTE ODILE

## St-Pie

Le 6 avril à M. et Mme Lionel Morin, (Berthe-Alice Malo), un fils baptisé Joseph, Lucien, Yvon. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Malo, grands-parents de l'enfant.

—Mme Ernest Chicoine à Montréal ces jours derniers, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Théodule Dagenais.

— M. Conrad Lachapelle, de Montréal, en visite dimanche chez son père, M. Hormisdas Lachapelle.

—Mme Victor L'Heureux de passage à Montréal lundi.

— M. Jean-Claude Halde, de Granby, était l'invité de Mlle Armande Gazaille jeudi dernier.

## ST-HUGUES

La saison des "sucres" bat son plein, aussi nombre d'érablières regorgaient dimanche et lundi derniers chez M. et Mme Ulderic Dolbec. Soulignons en passant: MM. et mes Ubald Laplante, St-Hyacinthe; Léo Messier, Mlle Jeannette Têtreau de Saint-Liboire, MM. Réal Cloutier, Gérard Messier, le R. Fr Auguste et cinq de ses confrères parmi lesquels on remarquait les RR. FF. Philias, Girouard et Odilon.

—De passage dimanche dernier chez M. et Mme Lionel Charron, leur fils et belle-fille, M. et Mme Roméo Charron.

—De passage chez M. Lapierre leur fille Fleurette.

—Mme Bergeron est de passage à Saint-Hugues pour quelque temps.

—Etaient à Saint-Hyacinthe samedi dernier: Marie-Ange Dolbec, Gertrude Dolbec, Lucien Charron, Antonio Dolbec.

—La semaine prochaine Mlles Gertrude et Rose-Aimée Dolbec suivront les exercices d'une retraite à la Villa Ste-Jeanne d'Arc.

—Mlle Hélène Charron et M. Lucien Charron étaient à une partie de sucre dimanche dernier chez M. Rosaire Plouffe.

—M. Emery Lafontaine faisait dimanche dernier une partie de sucre pour les gens du village.

## L'Ange-Gardien

Samedi soir la J.A.C. et la J.A.C.F. fêtaient leurs anciens présidents M. Maurice Marchand et Mlle Azilda Laplerre à l'occasion de leur prochain mariage. Des adresses furent lues par Mlle Thérèse Vadnais et M. Antonio Viens, présidents actuels de la J.A.C. et de la J.A.C.F. De nombreux cadeaux leur furent offerts. Il y eut chant, déclamations et pour terminer la soirée un succulent réveillon fut servi.

—M. et Mme Anibal Tarte de St-Grégoire était chez M. Eddy Pinsonneault.

—M. A. Mercure du camp d'entraînement de Sherbrooke est venu chez son grand-père M. Cléophas Mercure.

—M. Mercure, police militaire, chez sa mère Mme Hubert Mercure.

—Mlle Jeannette Barsalou qui était à Montréal depuis quelques mois est revenue dans sa famille.

—Mme Ludger Gaudreau est revenue d'un long voyage aux Etats-Unis.

La fameuse Eau Riga soulage la constipation chez les jeunes comme chez les vieux. Inoffensive. Des milliers de personnes l'emploient. Essayez-la!

L'EAU PURGATIVE ET LA LIMONADE "RIGA"


—Le notaire et Mme Paul Rinfret ainsi que leur fille Lilianne se rendaient à Saint-Laurent cette semaine.

## POUR LES GOURMETS

**POTAGE SUISSE**

Prenez égale quantité de gruyère râpé et de farine, mélangez avec un oeuf entier par personne, délayez le tout dans quantité suffisante de lait ou de bouillon pour votre potage. Salez et poivrez. Faites chauffer sur feu doux en tournant toujours avec la cuiller de bois et au premier bouillon versez et servez.

**PAIN DE BOEUF**

1½ liv. de boeuf haché,
1 tasse de croûtes de pain sèche,
1 petit oignon, haché fin,
½ tasse de céleri ou de chou haché,
1 oeuf, battu,
¼ tasse d'eau ou de jus de tomate,
¼ cuil. à thé de moutarde,
Sel et poivre au goût.

Mélangez ensemble le boeuf, l'oignon, le céleri ou le chou. Ajoutez l'oeuf battu, l'eau ou le jus de tomate, et la moutarde. Mélangez parfaitement. Assaisonnez au goût. Façonnez en forme de pain. Parsemez de graisse de rôti. Mettez au four (350 degré F.) pour une heure, et arrosez-le de temps à autre avec un peu d'eau ou de jus de tomates.

**PETITS PAINS A L'ANANAS**

Une nourriture saine et fortifiante est requise en ces jours d'activité intense. Le All-Bran est un mets nourrissant et peu dispendieux. Diverses manières de l'apprêter permettent de le faire entrer dans l'alimentation quotidienne. Nous donnons aujourd'hui une recette de petits pains préparés avec les céréales au son et l'ananas. Elle est excellentet et facile à réussir.

1½ tasse farine,
3 cuil. à thé poudre à pâte,
¼ tasse sucre,
1¼ cuil. à thé sel,
1 oeuf,
½ tasse lait évaporé,
¼ tasse jus d'ananas,
½ tasse d'ananas dont on a extrait le jus,
¼ tasse de shortening fondu,
1½ tasse All-Bran.

Tamisez ensemble la farine, la poudre à pâte, le sucre et le sel. Ajoutez l'oeuf bien battu, le lait évaporé, le jus d'ananas, l'ananas dont on a extrait le jus et le shortening. Ajoutez les ingrédients secs tamisés et les céréales au son. Mélanger jusqu'à ce que la farine disparaisse. Graissez les petits moules et remplissez-les aux deux-tiers et faites cuire à four modéré (400° F.) environ 30 minutes ou jusqu'à cuisson complète. Cette recette donne environ 15 petits pains (2¼ pouces de diamètre).

*N'est-ce pas qu'il semble très appétissant ce pain de boeuf? Essayez la recette que nous donnons dans la cuisine du jour, elle est délicieuse et facile à réussir.*



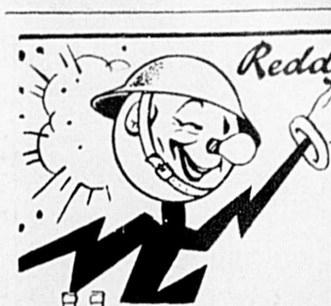

Madame est fièr' pas rien qu'un peu
Qu'on admire son blanchissage.
Faites comme elle: usez de BLEU;
Ça s'ra tout à votre avantage.

Le Bleu conserve à la literie, à la toile de table, aux serviettes et au linge blanc la blancheur de la neige. Une immersion de Bleu au dernier rinçage, et le tour est joué.

KB 15 F

employez le BLEU KEEN
IL EMPÊCHE LE LINGE DE JAUNIR





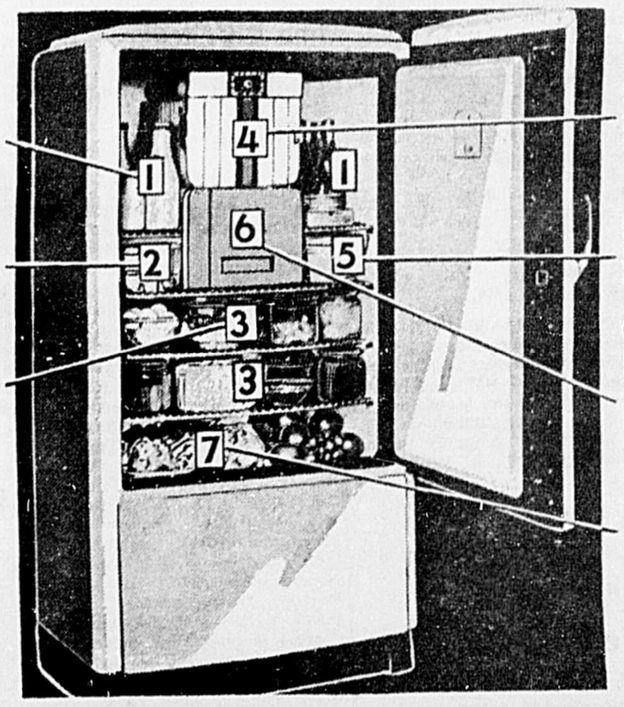
Reddy Kilowatt dit:

"La nourriture bien emmagasinée dans votre réfrigérateur électrique est de la nourriture sauvegardée!"

1. Lait et breuvages — Placez-les dans le haut, tout contre le congélateur.

2. Crèmes et poudings — Se conserveront bien dans le haut de la partie du milieu.

3. Reliquats—mets préparés à l'avance — La partie basse est le meilleur endroit. De même, pour les salades, desserts et certains fruits — baies, raisins, melons.




4. Cubes de glace—desserts gelés — vivres gelés — Les placer dans le congélateur. Les desserts et aliments gelés doivent être placés sur un rayon réfrigéré.

5. Beurre — Se conserve mieux aussi dans le haut de la partie du milieu.

6. Viande et poisson — Directement sous le congélateur — dans le compartiment à viande s'il y en a un — c'est l'endroit le plus sûr pour ces aliments.

7. Légumes—la plupart des fruits — Ils doivent être placés dans le tiroir humidificateur ou le rafraîchisseur.

La santé et l'économie dépendent de l'achat d'une nourriture appropriée et *aussi, de son bon emmagasinage.* Les différents genres de nourriture exigent des genres de froid différents pour les protéger. Il suffit de suivre les indications ci-dessus et votre réfrigérateur électrique maintiendra automatiquement chaque genre de nourriture au degré de froid requis.

La plupart des aliments doivent être tenus dans des récipients couverts. Mais les viandes crues ne doivent être recouvertes que d'un papier ciré.

Otez de leurs emballages de papier, tous les aliments, sauf ceux congelés.

Tenez les fruits froids, sans les geler. Ne mettez jamais de bananes dans votre réfrigérateur.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY • LIMITED

"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT"

Maintenant, employez la Méthode Vicks Perfectionnée

Pour soulager les rhumes

Partout, les mères découvrent avec quelle facilité on soulage les souffrances des rhumes, au moyen du "massage VapoRub", qui calme la toux, les douleurs ou la constriction musculaires.

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PENETRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes . . . STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant . . . *commence immédiatement à soulager* les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, L'IMPORTANTE RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

# Les nouvelles en raccourci

### A l'Ec. de Laiterie

M. Oscar Albert, de l'Ecole de Laiterie provinciale, sise à Saint-Hyacinthe, revient d'un voyage de deux semaines à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, où il donna des cours aux élèves de l'Ecole Supérieure d'Agriculture.

### A Saint-Césaire

Une manifestation nationale, sous les auspices de la Ligue de la Défense pour le Canada, eut lieu jeudi soir à Saint-Césaire, à la salle des Forestiers Catholiques.

### Un fils

M. et Mme Louis Gendron, de Saint-Hugues, sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-André-Richard. Parrain et marraine, Hector Cournoyer et Flore Valcourt.

### Feu Mme A. Durocher

Mme Alfred-D. Durocher, née Georgine Durocher, est décédée à Holyoke, Mass., à l'âge de 76 ans. Elle était native de Saint-Césaire de Rouville. La défunte laisse quatre fils et deux filles.

### Naissances

A Saint-Valérien: Marie-Marcelle-Estelle, fille de M. et Mme Armand Bernier; Marie-Claire-Thérèse, fille de M. et Mme Georges Gazaille.

### Récital

Les élèves de l'Académie Notre-Dame-de-Lorette, de cette ville, donneront un récital dimanche prochain, 19 avril, à 2 heures 30 de l'après-midi. Les parents des élèves et les amis de la maison sont cordialement invités.

### Naissances

A Saint-Dominique: Marie-Thérèse-Hélène, fille d'Aimé Laplante et de Colombe Lussier; Marie-Madeleine-Eugénie, fille de François Lecours et de Marie-Ange Desgranges.

### Feu Jeannette Brault

Mlle Jeannette Brault, de Saint-Hugues, est décédée mardi à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 21 ans. Elle était fille de M. Donat Brault. Les funérailles eurent lieu ce matin à Saint-Hugues.

### Naissances

A Upton: Marie-Adrienne-Thérèse, fille d'Adrien Bienvenue et de Georgiana Larocque; Joseph-Ferdinand-Antonin-Roland, fils d'Antoine Phaneuf et d'Hélène Deslandes.

### Le Tricot

L'assemblée régulière du Syndicat du Tricot Inc., de Saint-Hyacinthe, se tiendra samedi, 18 avril, à deux heures 30 de l'après-midi, au no 220, rue Cascades. Les intéressés sont priés d'y assister.

### Une fille

M. et Mme Raymond Hébert, (Yvette Fontaine), de Saint-Théodore d'Acton, annoncent la naissance d'une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Bernadette-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Fontaine, de Manseau.

### En Angleterre

M. et Mme Joseph Bédard, de Sainte-Hélène, viennent de recevoir un câblogramme de leur fils, Philippe, annonçant son heureuse arrivée en Angleterre, avec un contingent de la Royal Canadian Air Force.

### Incendie

Un commencement d'incendie s'est déclaré dimanche dernier à Rougemont, chez Mme U. Jeannotte. Grâce à l'aide des voisins, les flammes furent vite maîtrisées.

### Une fille

M. et Mme Ludovic Phaneuf, (Léona Bernard), de La Présentation, sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie-Laurence-Monique. Parrain et marraine, Donat Bernard et Lucienne Lemire, cousins de l'enfant.

—:-o-:—

## Nouveau propriétaire

On nous apprend que le Café Parisien de cette ville, acheté il y a quelques jours par MM. Joseph Fontaine, Janvier Coderre et Jacques Lafontaine, a été vendu hier à M. Aurèle Gaudet, propriétaire du Grand-Hôtel. L'établissement appartenait autrefois à M. Paul Chevalier, qui le vendit il y a quelques mois à Mme O. Lapointe, de Rivière-du-Loup.

—:-o-:—

## M. Victor Phaneuf est décédé dans la Saskatchewan

Sainte-Madeleine, 16, (Spéciale)

Un ancien de Sainte-Madeleine, M. Victor Phaneuf, est décédé mardi à Gravelbourg, Saskatchewan, à l'âge de 75 ans et 10 mois. Le défunt était originaire de Saint-Damase. Il était veuf en premières noces de Marie-Louise Bachand, et en secondes de Sara Dupont. Il laisse cinq fils et deux filles: MM. Louis-André Phaneuf, de Regina, Sask; Paul, Sainte-Madeleine; Gilbert, Gravelbourg; Edgar, Lafièche, Sask; Georges, dans l'Abitibi; Mlles Angela Phaneuf, Sainte-Madeleine, et Marie-Louise, Drummondville. Un frère lui survit également, M. Adélard Phaneuf, Saint-Damase. Le défunt était frère de feu Damase Phaneuf, de notre ville, décédé il y a deux ans.

## M. Mag. Barbeau décédé dimanche, âgé de 93 ans

M. Magloire Barbeau est décédé dimanche dernier à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 93 ans. Il laisse un fils et une fille: M. Walter Barbeau, de cette ville, et Mme Joseph Provencher, (Rose-Anna), Montréal. Les funérailles ont eu lieu mardi à la cathédrale, sous la direction de la maison René-J. Mongeau.

—:-o-:—

## Comment se demandent les prestations

**Les fonctionnaires de l'assurance sont chargés d'examiner les documents qui accompagnent chaque demande, et décident de leur bien-fondé.**

Certains chômeurs assurés qui ont fait une demande de prestation, s'imaginent que c'est le préposé au placement et aux réclamations qui décide s'ils ont droit aux prestations. Ce n'est pas le cas, nous a déclaré M. R. Forbes, gérant local. Il nous a ensuite expliqué le mode de procédure:

Toutes les demandes de prestation sont remises au fonctionnaire situé à chacun des neuf bureaux de région et de district du Canada. Ces fonctionnaires, appelés "fonctionnaires de l'assurance", sont chargés d'examiner les documents qui accompagnent chaque demande. Le fonctionnaire de l'assurance a pour devoir de contrôler la réclamation, et si pour une raison quelconque il est incapable de l'approuver, d'aviser le réclamant qu'à son avis la réclamation n'est pas allouable, mais que si la personne intéressée n'est pas satisfaite de cette décision, elle peut faire appel au tribunal arbitral. Ce tribunal se compose d'un président indépendant nommé par le Gouverneur en conseil, et d'un représentant d'employeurs ainsi que d'un représentant de personnes assurées, tous deux choisis parmi les listes de membres dressées en vertu de la Loi. Le réclamant a le droit de faire appel au tribunal arbitral dans les 21 jours.

Un appel de la décision rendue par un tribunal arbitral peut être adressé à l'arbitre (1) par un fonctionnaire de l'assurance; ou (2) par une association de personnes assurées dont le réclamant était un membre en règle à la date de sa réclamation; ou (3) par le réclamant lui-même — (a) si la décision du tribunal arbitral n'est pas unanime, (b) avec la permission du président du tribunal dans tout autre cas.

Un appel à l'arbitre doit être interjeté dans les six mois. La décision de l'arbitre, l'honorable juge Lucien Cannon, sera finale dans tous les cas. Les séances des tribunaux arbitraux et les appels à l'arbitre comporteront le moins de formalités possibles. Le réclamant ou l'appelant n'auront pas à encourir de frais.

—:-o-:—

## M. Toussaint Goulet est décédé à 94 ans, à Saint-Denis

Saint-Denis, 15, D.N.C.

La paroisse de Saint-Denis vient de perdre un autre de ses plus anciens citoyens, dans la personne de M. Toussaint Goulet, décédé à l'âge de 94 ans. Il était veuf de Georgina Gaudette. Il laisse deux fils et trois filles: MM. Josaphat et Osias Goulet, de Saint-Denis; Mmes Dosithé Archambault, (Amanda); Wilfrid Lussier, (Eva), de Saint-Denis; et Osa Dragon, (Delphina) de Saint-Hyacinthe. Ses funérailles eurent lieu sous la direction de la maison H. Phaneuf et fils. La levée du corps fut faite par M. le chanoine Laroche, curé, le service funèbre chanté par M. l'abbé Léonard Benoît, vicaire à la paroisse du Christ-Roi de Saint-Hyacinthe, arrière-neveu du défunt, assisté de MM. les abbés J.-A. Lemonde, aumônier de l'hospice Saint-Louis et Réal Beauregard, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

MM. Albert Bonin et Magloire Larue, maires du village et de la paroisse, conduisaient le deuil. Les porteurs étaient MM. Armand et Oliva Archambault de Springfield, Théodore Lussier, Télesphore Goulet, Léo Benoît et Emery Provençal, tous petits-fils du défunt.

—:-o-:—

## M. J.-P. Lapierre épouse à S.-Eugène Mlle E. Lachapelle

Saint-Eugène, 13, D.N.C.

M. Jean-Paul Lapierre, de Sainte-Hélène de Bagot, a épousé à Saint-Eugène de Grantham Mlle Emma Lachapelle, fille de M. Josaphat Lachapelle. Les nouveaux mariés partirent peu après pour un voyage à Sainte-Anne-de-Beaupré. A leur retour, ils habiteront Sainte-Hélène.

## Réception à Mgr Douville, à Saint-Denis

**Elle est organisée par les élèves du Collège d'Agriculture et de l'école paroissiale.— S.E. Mgr le Coadjuteur et l'agriculture.**

Saint-Denis, 13, (Spéciale)

Les élèves du Collège d'Agriculture et de l'école paroissiale de Saint-Denis-sur-Richelieu donnaient samedi dernier une soirée en l'honneur de S. E. Mgr Arthur Douville, évêque coadjuteur de Saint-Hyacinthe. Le programme comprenait de la musique, des chansons et de courtes pièces, où figuraient Mlle Antoinette Leclusse-Richard, pianiste, et les élèves des deux institutions. Dans l'allocution qu'il prononça, Mgr Douville, après avoir félicité les jeunes sur le succès de la soirée, rappela les grands bienfaits que procure une école d'agriculture. En la fréquentant, les jeunes apprendront à résoudre les problèmes que la vie fait naître et que l'après-guerre multipliera. Son Excellence ajouta que tout mouvement coopératif avait son appui, parce que semblable société est faite pour le bénéfice de la classe rurale. L'évêque coadjuteur de Saint-Hyacinthe se dit fier d'appartenir à cette classe, par ses parents. Il termine en souhaitant que les futurs cultivateurs passent par l'école d'agriculture, que dirigent les Clercs de Saint-Viateur. Le provincial de cette communauté, le R. P. L.-P. Fafard, prend ensuite la parole pour remercier Mgr Douville d'être venu encourager les jeunes et dire toute la joie que ceux-ci ressentent. Il rappelle que Son Excellence reçut à Rome le titre de docteur en droit canonique, et à Québec celui de docteur en théologie.

—:-o-:—

## La R. S. Ste-Alice est décédée à l'âge de 29 ans

La R. Soeur Sainte-Alice, née Alice Fontaine, des RR. SS. de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, est décédée mardi, à l'âge de 29 ans. Elle était originaire de Notre-Dame de Stanbridge, fille de M. et Mme François Fontaine. Elle laisse trois frères et quatre soeurs: MM. François-Médard Fontaine, Stanbridge; Jean-Louis, Saint-Armand; Emile, Stanbridge; Mmes Georges Smith, Drummondville; Eugène Bonneau, Sainte-Sabine; Emile Jetté et Oscar Bonneau, Notre-Dame de Stanbridge. Les funérailles eurent lieu ce matin, en la chapelle du couvent de Saint-Joseph, rue Raymond.

—:-o-:—

## Nouveau local des Ch. de Colomb de Saint-Césaire

Saint-Césaire, 15, (Spéciale)

Les Chevaliers de Colomb de Saint-Césaire, (Rouville), occuperont sous peu un nouveau local. Grâce aux démarches du Grand-Chevalier, M. Z.-E. Poirier, et de ses collègues, le Conseil serait incorporé et achèterait l'immeuble du Dr G.-R. Breault. Cette maison, construite par feu le Dr Beauchamp, subira divers travaux. Au premier étage, il y aura une grande salle. La cave sera aménagée, et l'on en fera une salle de jeux. Les bureaux du secrétaire et d'autres pièces, y compris les salons de réception, seraient au rez-de-chaussée.

L'immeuble qu'occupent actuellement les Chevaliers de Colomb a été vendu.

—:-o-:—

## Mme I. Pelletier décédée à 54 ans à l'Hôpital

Mme Irénée Pelletier, née Mathilda Montcalm, est décédée samedi dernier à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à l'âge de 54 ans. Outre son époux, la défunte laisse sa mère, Mme Napoléon Montcalm, de cette ville, ainsi que six fils et cinq filles: MM. Gérard Pelletier, de Cornwall, Ont; Ange-Albert et Jean, Montréal; Alfred, Huntingdon; Léopold et Cyrille, Saint-Hyacinthe; Mmes Sylvio Raymond, (Eva), L'Avenir; Floris Tremblay, (Lucinda), Montréal; Armand Beaudry, (Yvonne), Sainte-Rosalie; Elphège Plasse, (Marie-Louise), Acton Vale; Robert Joyal, (Marie-Antoinette), Saint-Hyacinthe. Un frère et deux soeurs lui survivent également: M. Armand Pelletier, Drummondville; Elosia, Wickham-Ouest; Marie, Danielson, Conn. Les funérailles ont eu lieu mardi en la paroisse du Christ-Roi, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue Enrg. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léonard Benoît, le service funèbre chanté par M. l'abbé Edouard-Léon Paul-Hus, assisté de MM. les abbés Benoît et Jodoin, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Joseph Provost, J.-B. Lemoine, Alphège Pelletier, H. Beauregard, Léopold Beaudry et Adélard Gendreau.

## M. Omer Boulay décédé à l'Hôpital, à l'âge de 60 ans

M. Omer Boulay, marchand de fourrures de cette ville, est décédé mercredi à l'Hôpital Saint-Charles, après une courte maladie. Il était âgé de 60 ans. Le défunt laisse son épouse, née Antoinette Cabana, ainsi qu'un fils et une fille: M. Léo Boulay et Mme Robert Lafrance, (Yvette), Saint-Hyacinthe. Deux frères et quatre soeurs lui survivent également: MM. Ernest Boulay, de cette ville; Albany, Montréal; les RR. SS. Marie-Antoine, (Exulda), Plattsburgh, et Marguerite, (Joséphine), Fall River, Mass., des Soeurs Dominicaines; Mmes Athanase Blouin, (Alice), Saint-Hyacinthe; Arthur Laperle, (Germaine), La Providence. Les funérailles auront lieu demain matin, samedi, à 9 heures 30, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, sous la direction de la maison René-J. Mongeau.

—:-o-:—

## La Clinique économique en perspective

**Une assemblée, convoquée par la Chambre de Commerce du district, étudiera le projet de Clinique économique, mardi prochain.**

M. Paul-Emile Poirier, président de la Chambre de Commerce du District de Saint-Hyacinthe, convoque tous les présidents et membres des divers organismes qui composent la vie économique et sociale de notre région, à une assemblée qui sera tenue mardi prochain, à 8 heures du soir, dans la salle des délibérations de l'Hôtel de Ville. L'assemblée a pour but de réaliser la création d'une Clinique Economique, qui aura pour objet de découvrir les maux dont nous souffrons, pour ensuite trouver le moyen d'y remédier.

Le district maskoutain compte aujourd'hui plusieurs organismes qui ne demandent qu'une chose: collaborer entre eux et avec l'autorité constituée, pour le bien de la communauté. L'après-guerre nous réserve une tâche gigantesque. De graves responsabilités pèsent déjà sur nous. Il faudra les accepter, avec toutes celles qui viendront s'accumuler. Il est donc sage de créer cette Clinique, afin que nos efforts tendent vers le même but.

Voilà ce que déclarait M. Poirier cette semaine. Il ajouta: "En ma qualité de vice-président de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec, je sais pouvoir compter sur la collaboration de plusieurs sommités dans divers domaines." M. Poirier demande à chacun, à quelque organisme qu'il appartienne, d'assister à l'assemblée de mardi.

—:-o-:—

## La petite Denise Laroche décédée à l'âge de 19 mois

M. et Mme Emile Laroche, de cette ville, ont perdu lundi leur fillette, Micheline, âgée de 19 mois. Outre ses parents, la petite défunte laisse dix frères et soeurs: Marcel, Jacques, Roland, André, Michel, Philippe, Denis, Yvette, Monique et Huguette. Les funérailles eurent lieu mercredi, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg.

—:-o-:—

## Conférence sur l'horticulture à Saint-Charles

Saint-Charles, 13, D.N.C.

M. l'agronome Cossette, du district agronomique de Saint-Hyacinthe, a donné la semaine dernière une conférence à Saint-Charles-sur-Richelieu, devant les membres du Cercle des Fermières. Il traita d'horticulture et répondit aimablement à toutes les questions qui lui furent posées, notamment sur la préparation des couches-chaudes, la culture et la conservation du céleri en hiver, les engrais chimiques, appropriés aux légumes et aux fleurs.

—:-o-:—

## Mme P. Lamoureux gravement malade à Saint-Jude

Saint-Jude, 14, D.N.C.

Mme Pierre Lamoureux, de Saint-Jude, est retenue depuis quelques jours à sa chambre, gravement malade. Comme elle vaquait à ses occupations habituelles, elle s'affaissa soudain, inconsciente. Pendant quelque temps, son état fut si alarmant que le prêtre et le médecin furent mandés. Son état s'est amélioré sensiblement, depuis.

## Le concert de l'U. Musicale de Marieville

**Il aura lieu le 25 avril, au Théâtre Nationale de Marieville.—Premier concert de l'Association Chorale.— Direction de M. Armand Renaud.**

Marieville, 14, (Spéciale)

Quelques semaines seulement nous séparent du 3e concert annuel de l'Union Musicale de Marieville, et du premier concert de l'Association Chorale, choeur fondé tout récemment par les élèves du cours de Solfège 1941-42 (Secrétariat de la Province de Québec).

Cette soirée aura lieu au Théâtre National, samedi, 25 avril, à huit heures et demie.

Présentement, on intensifie le travail; les répétitions plus nombreuses sont bien suivies. Sous la direction habile de leur directeur permanent, M. Armand Renaud, maître de Chapelle de la paroisse Sainte-Cécile de Montréal, professeur de musique et de chant, l'Union Musicale et l'Association Chorale se préparent un brillant succès.

L'artiste soliste, violoniste bien connu de la Métropole, M. Lionel Renaud, du fait qu'il est de la Symphonie de Montréal et qu'il est le fils de notre dévoué directeur, ajoute à l'événement un cachet particulier et on s'attend à ce que le public vienne entendre ce musicien qui s'est acquis une grande renommée.

Mlle Carmen Théberge, contralto goûtée des connaisseurs, élève de M. Roger Larivière de Montréal, interprétera quelques extraits de l'opéra Carmen.

Mais la partie la plus intéressante, parce que plus nouvelle pour notre population, sera sans contredit l'audition de l'Association Chorale de Marieville. Composée de 80 voix, cette chorale présentera un programme exceptionnel et bien équilibré, qui sera d'une belle exécution.

Voici quelques-unes des pièces que le public aura le plaisir d'entendre:

Sonate à la Lune — Beethoven
Chanson de l'Adieu — Chopin
Fantaisie Russe — Portnoff
Dance Hongroise — Brahms
Alleluia (Extrait du Messie) — Haendel.
Rédemption (Extraits) — Gounod

M. Armand Pellerin, organiste de la paroisse Ste-Cécile de Montréal, sera au piano d'accompagnement.

Les amateurs de musique et de chant ne voudront pas manquer l'occasion d'entendre l'Union Musicale de l'Association Chorale de Marieville.

Pour informations, s'adresser au bureau de la Corporation de la Municipalité de Marieville.

—:-o-:—

## Mlle P. Larue décédée à 88 ans à l'Ouvroir

Mlle Parmélia Larue est décédée mercredi à l'Ouvroir Sainte-Geneviève de cette ville, à l'âge de 88 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 9 heures, en la paroisse du Christ-Roi, sous la direction de la maison Ubald Lalime. Un libera fut ensuite chanté en l'église paroissiale de Saint-Simon, (Bagot), où se fit l'inhumation.

—:-o-:—

## M. Lucien Ducharme nommé conseiller à Saint-Césaire

Saint-Césaire, 13, D.N.C.

M. Lucien Ducharme, homme d'affaires bien connu, de Saint-Césaire, a été choisi comme conseiller municipal, en remplacement de M. Delphis Messier, qui démissionna récemment, à cause de sa mauvaise santé et d'un surcroît d'occupations. M. Ducharme fut longtemps dans le commerce du bois. Il était l'associé, jusqu'à ces derniers temps, de son frère, M. Armand Ducharme, qui continue seul l'exploitation du moulin à scie et de l'entrepôt Ducharme & Frère.

—:-o-:—

## Nouveau service des incendies, à Saint-Césaire

Saint-Césaire, 15, (Spéciale)

A une assemblée tenue jeudi dernier, dans la salle des délibérations de l'Hôtel de Ville, le conseil de Saint-Césaire, sous la présidence de M. Rosaire Coderre, président du comité d'incendie, a réorganisé le service des incendies. Sur la recommandation du chef Philias Brodeur, M. René Dion, mécanicien au garage Choquette, a été nommé ingénieur de la nouvelle pompe. MM. Urgel Lafrance et Roland Dubuc ont reçu la charge de conduire le nouveau camion. M. Coderre, qui fut pendant longtemps membre de la brigade locale, a discuté avec les membres actuels de différentes questions ayant pour but l'amélioration du service des incendies.

## L'assemblée sur la Fierté Nationale à l'Ac. Girouard

A l'occasion de la Semaine de Fierté nationale, l'Amicale des Anciens de l'Académie Girouard, de cette ville, tenait dans la soirée de mardi une assemblée populaire, sous la présidence de Me Lionel Leblanc, avocat, président de l'Amicale. Le conférencier invité était M. J.-A. Girard, inspecteur d'écoles. Après avoir défini la fierté nationale, M. Girard expliqua que c'est l'amour et la fierté de leur origine, de leur sol et de leurs traditions, qui rendent les peuples forts. Me Leblanc remercia le conférencier, et insista sur la nécessité de revenir aux traditions ancestrales pour bien garder notre âme française. Plusieurs membres de la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste assistaient à l'assemblée. Deux choeurs de l'Académie exécutèrent quelques chants canadiens. Il y eut également projections cinématographiques sur la province de Québec.

—:-o-:—

## M. E. Tétrault est décédé à Saint-Pie

**Le défunt était père de trois prêtres.— Ancien boulanger à Upton et à Acton Vale.— Les funérailles ont lieu mardi matin.**

Saint-Pie, 15, D.N.C.

M. Evariste Tétrault, ancien boulanger, de Saint-Pie, est décédé subitement samedi dernier, à l'âge de 77 ans. Il était veuf de Félenna Gobeille, qui le précéda dans la tombe en 1932. Le défunt laisse trois fils et une fille: le R. P. Arthème Tétrault, s.j., de Montréal; M. l'abbé Arthur Tétrault, de l'Hospice du Sacré-Coeur, Sherbrooke; M. l'abbé Albert Tétrault, administrateur du **Messager de Saint-Michel**, Sherbrooke; Mlle Alice Tétrault, de Saint-Pie. Une soeur lui survit aussi, Mme Albert Chapdelaine, Saint-Hyacinthe. Le défunt avait dirigé plusieurs boulangeries, notamment à Upton, Acton Vale, Saint-Lambert et Newport.

Les funérailles eurent lieu mardi, en l'église paroissiale de Saint-Pie. La levée du corps fut faite par Mgr P.-Z. Letendre, P.A., de Sherbrooke, le service funèbre chanté par le R. P. Arthème Tétreault, s.j., fils du défunt, assisté de ses deux frères, MM. les abbés Arthur et Albert Tétrault, de Sherbrooke, comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction du R. F. Liber, S.C., exécuta la messe de Perrot. On remarquait au choeur Mgr P.-Z. Letendre, P.A., Sherbrooke; MM. les chanoines P.-N. Desmarais, curé de Saint-Pie; Victor Quintal, chancelier du diocèse de Saint-Hyacinthe; J.-P. Bourassa, Sherbrooke; les RR. PP. G. Leclair, Lionel Pelland, Paul Mayer, Louis de Léry, Jésuites, tous de Montréal; MM. les abbés Armand Malouin, Sherbrooke; Eustache Brault, Sherbrooke; J.-H. Maurice, curé de Valcourt; Irénée Pinard, Sherbrooke; Sylvio Burque, vicaire de Valcourt; Armand Gauthier, curé de Kingscroft; E.-A. Martel, curé du Précieux-Sang, La Providence; Origène Vel, curé de Magog-Est; Albert Charbonneau, Magog; G.-E. Godirst, J.-A. Cordeau, Saint-Pie; L.-P. Breton, vicaire à Saint-Pie; Alfred Lalime, aumônier, monastère du Précieux-Sang, Saint-Hyacinthe; Antoine Samson, Sherbrooke.

Les porteurs étaient MM. Arthur Tétrault, maire de Saint-Pie, Arthur Sansoucy, Olier Grisé, Napoléon Chagnon, Ephrem Lajoie, Adélard Langevin.

—:-o-:—

## Les accidents du travail vont en augmentant

M. Paul Drouin, président de la Commission des Accidents du Travail, de Québec, fut le principal orateur à la conférence régionale de l'Association de Québec pour la prévention des accidents de travail, qui se tint mardi à Saint-Hyacinthe. Il porta la parole au cours d'un banquet, présidé par M. Arthur Gaboury, président de l'association sus-mentionnée, auquel assistaient la plupart des industriels de Saint-Hyacinthe, au Grand-Hôtel. Au cours de ses remarques, M. Drouin souligna ce fait déplorable que les accidents de travail augmentent considérablement chez nous. On a constaté, a-t-il dit, une augmentation de 27 pour cent dans le nombre des accidents industriels, survenus au cours des trois premiers mois de 1942. Pendant le premier trimestre de l'année, on enregistre 21.765 accidents de travail, comparativement à 17.175 durant le premier trimestre de 1941. Il y a d'autre part une augmentation de 30 pour cent, dans le nombre des ouvriers employés.

—:-o-:—

### En convalescence

Mme Arthur Sansoucy, de Saint-Pie, est en convalescence dans sa famille, après un séjour à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe.

## Décès du R. P. F. Gaudet, s.s.s., à New York

**Originaire de Saint-Césaire de Rouville, le défunt était consulteur général des Pères du Très Saint-Sacrement.— Il était âgé de 63 ans.**

Saint-Césaire, 15, (Spéciale)

Les Révérends Pères du T. S. Sacrement viennent d'être éprouvés par la perte du T. R. P. Fernando Gaudet, consulteur général, décédé à New-York, dans la nuit de mardi 7 avril. Il fut emporté après quelques jours de maladie.

Le T. R. P. Gaudet naquit à Saint-Césaire de Rouville, le 31 décembre 1878. Après ses études primaires, il dut travailler quelque temps pour subvenir aux besoins de sa famille, et ce n'est que vers 1896 qu'il commença ses études classiques. Les Pères du T. S. Sacrement, récemment établis au Canada, venaient d'ouvrir un Collège Clérical pour les jeunes gens qui auraient de l'attrait pour la vocation sacerdotale. Le jeune Gaudet fut un des premiers à s'y inscrire. Il franchit rapidement, grâce à sa grande facilité et à son goût pour l'étude, les différentes étapes du noviciat et du scolasticat et il fut ordonné prêtre le 18 décembre 1904.

En 1931, on lui assignait la charge de Consulteur Général, avec résidence permanente à Rome. Cette nomination, tout en témoignant de la confiance de ses supérieurs, imposait au nouveau dignitaire le lourd sacrifice de quitter son pays. Il sentit douloureusement cet éloignement.

Vers 1935, le T. R. P. Gaudet fut chargé de la fondation de la première maison des Pères du T. S. Sacrement en Angleterre, à Leicester.

Après un séjour de huit ans, le T. R. Père dut s'éloigner de Rome au début de la guerre, à l'automne de 1939. Il n'attendait que le retour de la paix pour aller reprendre son poste à la direction générale de sa Congrégation. La Providence en a disposé autrement, et ses Frères pleurent aujourd'hui sa mort inopinée.

Le T. R. P. Gaudet laisse deux frères: Jean et Esdras, tous deux de Montréal, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

—:-o-:—

## Mlle J. Touchette meurt à l'Hôpital

M. et Mme Armand Touchette, (Marguerite Moreau), de La Providence, viennent de perdre leur fillette, Jacqueline, âgée de 7 ans, décédée à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville. Les funérailles ont eu lieu en la paroisse du Précieux-Sang, sous la direction de la maison Ubald Lalime.


JACQUES LAFONTAINE
NOTAIRE
PAUL E. LAFONTAINE
AVOCAT
ROLAND LAFONTAINE
AVOCAT
76, RUE STE-ANNE
ST-HYACINTHE


# Petites annonces


**A VENDRE**, repasseuse électrique, en très bon état. S'adresser à Mme J.-E. Fournier, 1393, rue Calixa Lavallée, S.-Hyacinthe.

**A VENDRE:** ameublement de salle à diner. S'adresser après 6 hres le soir, à Mlle R.-A. Chaput, rue Girouard, Tél. 792-j. 1 t.

**TERRE A VENDRE.** — 110 arpents de terre avec maison, bâtiments et érablière, terre dans le rang Haut de la Rivière, à prix réduit pour règlement d'une affaire judiciaire. Tél. 73.

**CHAUFFEUR DE CAMION**, d'au moins 5 ans d'expérience. Références exigées des 5 dernières années. Sobre, honnête, sachant bien se présenter, instruit. S'adresser par lettre à Casier 140, au **Courrier de Saint-Hyacinthe.** 1 t.

**A VENDRE:** Propriété dans le centre de la ville, système à chauffage, en bon ordre, 23 pièces, très avantageuse pour louer des chambres ou pour maison de pension. Aussi, quelques propriétés commerciales et toutes sortes de maisons situées dans les différentes parties de la ville ainsi que des terres de toutes sortes dans les paroisses environnantes. S'adresser à L.-O. Désautels, 1580, rue Poupeau. 1 t.

**A VENDRE:** repasseuse électrique, tondeuze à gazon, sulky, charbon "Stove". S'adresser à 98, 31e ave Tellier, Tél. 1029. 1 t.

**A VENDRE:** Poêle électrique, combiné pour bois et charbon, fournaise à l'huile, meubles, ustensiles de cuisine. S'adresser à 440, 442, rue Saint-Michel, Ville. 1 t.

**CHAMBRES A LOUER** pour personnes seules ou jeune couple. Chambre de bain. Entrée privée. Situées au centre de la ville. S'adresser au **Courrier de Saint-Hyacinthe.** 1 t.


AVIS PUBLIC
PROVINCE DE QUEBEC
District de St-Hyacinthe
No. 4825
COUR SUPERIEURE
DAME THERESE PHENIX, épouse de Adrien Beauregard, domiciliée à Saint-Hyacinthe, district de Saint-Hyacinthe, dûment autorisée à ester en justice.
Demanderesse
—vs—
LEDIT ADRIEN BEAUREGARD de la ville de Saint-Hyacinthe, district de Saint-Hyacinthe,
Défendeur
Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 9 mars 1942.
GUY MORIN
Procureur de la demanderesse
SAINT-HYACINTHE,
9 avril 1942.


**A VENDRE**
Poussins de haute qualité de la race P. R. BARREE
Nos troupeaux ont subi avec succès l'épreuve du sang sous la conduite d'un vétérinaire officiel. Pour satisfaire tous nos clients, nous avons deux classes de poussins: Classe de vieilles poules et classe régulière.
Liste de prix sur demande
COUVOIR COOPÉRATIF ST-ANTOINE
Thos. Marchessault, gérant
SAINT-ANTOINE
15 mai

ARCHITECTE
RENÉ BLANCHET, A. D. B.-A.
Plans et devis pour tous genres de constructions et réparations
Evaluations et consultations
525, RUE SAINT-DENIS Tél. 50 SAINT-HYACINTHE

Bureau: MArquette 5845 Résidence: CLairval 5723
LUCIEN VIAU, C.G.A.
Comptable-Vérificateur
Spécialité: IMPOT SUR LE REVENU
4527, RUE SAINT-DENIS MONTREAL
"La comptabilité est la boussole des affaires"

Taux 2 et 2½ pour cent
LE SEUL ENTREPOT A ST-HYACINTHE CONSTRUIT A
l'épreuve du feu, du vol, des mites
Exigez cette garantie de protection avant de confier vos fourrures
L'ENTREPÔT D. HÉRARD
est l'un des plus modernes de la province. Vos fourrures sont conservées pendant tout l'été à
32 DEGRÉS DE FROID
ce qui signifie longue durée pour vos fourrures.
D. HERARD, Tél. 609 1055, RUE DES CASCADES